

-

-

Type : Préfecture

Superficie : 2.572 km²

Îles : Amorgos, Anafi, Andros, Antiparos, Donoussa, Delos, Folegandros, Ios, Iraklia, Kea (Ceos), Keros, Kimolos, Koufonissia, Kythnos, Macronissos, Megalo Revmatari, Milos, Mykonos, Naxos, Paros, Rhinia, Saliagos, Santorini, Schinoussa, Seriphos, Sikinos, Siphnos, Syros, Thirassia, Tinos

Chef-lieu : Hermoupolis (Syros)

Villes, sites : Cfr. les îles

Les Cyclades comprennent 39 îles dont 24 sont habitées. Elles ont vu la naissance de l'une des plus importantes civilisations de la Méditerranée, la civilisation cycladique.

Présentation

On dénombre environs 2200 îles dont peu sont habitée. Ces îles sont les plus pittoresques de Grèce et formeraient des cercles autour de leur centre Delos, patrie d'Apollon sortie des vagues. Mais selon la légende les Cyclades sont aussi associées à l'une des roues du char du dieu Soleil.

Le climat des Cyclades est sec avec un hiver clément et un été rafraîchi par le meltème.

Habitées depuis le néolithique, leur apogée remonte au 3ème millénaire av. J.-C. lorsqu'elles développèrent la civilisation cycladique, plus ancienne que la civilisation minoenne de Crète. On y verra la succession des Minoen (2ème millénaire), les Mycéniens (vers 1450), les Doriens (vers 1100), les Ioniens (Xème siècle), les Perses (en 490), les Macédoniens, les Rhodiens et les Romains. L'ère byzantine commence en 395 av. J.-C. et durera environ 800 ans. Durant cette époque, certaines îles furent occupées par les Goths, les Slaves et les Normands. Dès 1204 et pendant plus de 300 ans, elles sont sous domination vénitienne, puis en 1537 sous les Turcs. Enfin, elles seront rattachées à la Grèce en 1832.

Amorgos

-

Superficie : 121 km²

Littoral : 112 km

Habitants : 1.800

Saveurs : Pasteus, Patato

Villes : Aigiali, Arkessini, Egiali, Langada, Hora, Katapola, Minoa, Moundoulia, Panagia Chozoviotissa, Potamos, Stavros, Theologos, Tholaria, Valasamatis

Introduction

Amorgos est l'île la plus orientale des Cyclades et la plus proche du Dodécanèse. Ile des randonneurs, son chef-lieu est Hora et ses principales agglomérations sont Katapola, Egiali, Langada et Tholaria. Vu le faible nombre de plages, cette île reste assez à l'écart du tourisme de masse et garde son caractère authentique. Elle est pourtant parsemée de sites archéologiques et d'églises décorées de fresques à découvrir.

Elle est entourée de différentes îles et îlots.

Comme saveurs, notons le pasteus, douceurs conçues à base de miel local et de graines de sésame, parfumées par une feuille de citron, et le patato, plat préparé à base de chèvre braisée, de tomates et de pommes de terre.

C'est sur cette île que certaines scènes du film "Le Grand Bleu" ont été filmées par Luc Besson en 1987.

Histoire

Les sites protocycladiques montrent qu'elle était déjà habitée à cette époque. Des traces de présence minoenne ont été relevées, puis se furent les Athéniens, les Ptolémées et les Romains. Les Vénitiens vont annexer l'île au duché de Naxos avant l'invasion des Turcs 3 siècles plus tard. En 1832, l'île sera libérée et annexée à la Grèce.

Aigiali

A Aigiali nous trouvons un port et un site antique.

Arkessini

A Arkessini se trouve un site antique et l'ancienne tour d'Agia Triada.

Hora

Hora, chef-lieu à l'architecture traditionnelle, est construit au pied d'un rocher de 65m auquel est adossé le kastro, ancienne forteresse vénitienne. Le village est un labyrinthe de venelles voûtées et de ruelles en escalier autour du kastro. Nous pouvons y voir ses vieux moulins, l'église Agios Fanourios qui serait la plus petite église des Grèce, l'église de la Panagia Chozoviotissa (1088) et le riche musée archéologique. Au sommet du rocher se trouve l'église Kéra Léoussa du Ve siècle. Pyrgos tou Grava est une somptueuse demeure seigneurale du XVIe siècle ornée de chapiteaux antiques et transformée en musée archéologique.

Katapola

Katapola, port d'Amorgos, reste un petit port pittoresque. Au sommet d'une colline se trouvent les vestiges de l'antique Minoa, une cité crétoise ayant probablement servit comme résidence d'été au roi Minos dont Katapola était le port.

Landaga

Landaga est un village traditionnel et serait le plus beau village de l'île.

Moundoulia

Notons le site archéologique, un des plus anciens des Cyclades (vestiges de 4.500 av. J.-C.).

Panagia Chozoviotissa

Le monastère de la Panagia Chozoviotissa, tout blanc et accroché à la falaise, est la plus importante curiosité de l'île. Construit en 1017 à 300 mètres au dessus de la mer, il a été restauré en 1088. On y trouve des icônes et un patrimoine de valeur. Le monastère est accessible en 1h1/2 de marche du port de Katapola.

Potamos

Potamos signifie fleuve. C'est un village aux maisons traditionnelles.

Stavros

Notons son église.

Theologos

Monastère.

Tholaria

Le village de Tholaria est situé près de l'ancienne acropole d'Egiali.

Valasamatis

Notons l'église de Saint Georges Valasamatis construite au-dessus d'une rivière sacrée où les Amorgiens pratiquaient la lecture de l'oracle.

Anafi

-

Superficie : 38 km²

Habitants : 300

Villes : Agios Nikolaos, Hora, Kalamiotissa, Kastelli, Vaghia

Introduction

En apparence, Anafi est un immense cône aride sortant de la mer. Selon la mythologie, elle émergea sur les instructions d'Apollon pour sauver les Argonautes pris dans une violente tempête. Anafi est un ancien lieu de déportation. L'île n'est traversée que par une seule route dont il faudra 30 minutes à pied pour la parcourir.

Histoire

Historiquement, on retiendra une autre version : Le premier habitant était Membliaros, compagnon de voyage de Cadmos à la découverte de l'Europe. Au Vème siècle, l'île s'allie à Athènes et en 1207, elle est envahie par les Vénitiens. Elle sera détruite par les pirates avant l'arrivée des Turcs en 1537. Elle participera à la révolution de 1821 et son rattachement a eu lieu en 1832.

Agios Nikolaos

A Agios Nikolaos nous trouvons un petit port.

Hora

Hora est un village à l'architecture cycladique. Nous y trouvons de pittoresques moulins à vent.

Kastelli

A Kastelli nous avons quelques vestiges de la ville antique.

Panagia tis Kalamiotissas

Au sommet de la colline à la pointe Est de l'île, se trouve le monastère de Panagia tis Kalamiotissas. Sur la côte, quelques vestiges du temple d'Apollon qui était relié à l'ancienne ville.

Vaghia

A Vaghia, sur la côte ouest, nous trouvons des sources thermales non exploitées.

Andros

-

Superficie : 373 km²

Littoral : 177

Point culminant : mont Petalo (1.003m).

Habitants : 9.000

Villes : Agios Nikolaos, Agios Petros, Aïdonia, Aïpatia, Amonaklios, Apoikia, Batsi, Fallika, Gavrio, Hora, Kaparia, Kastro, Korthi, Lamyra, Mélida, Ménitès, Messaria, Moni Panahrantou, Moussonias, Palaiokastros, Paleopolis, Petalo, Piso Merias, Pythara, Sariza, Sinéti, Sténiès, Trikoli, Zagora, Zoodochos Pigi

Introduction

Andros est une île verdoyante et intéressante à visiter, également caractérisée par les pigeonniers introduits par les vénitiens. Selon la mythologie, son nom proviendrait d'Andro, petit-fils d'Apollon. Il semble qu'elle ait vu se succéder les Cariens, les Phéniciens, les Crétois et les Ionniens vers 1000 av. J.-C. A cette époque, elle commence à prospérer et devient une grande puissance navale allant fonder des colonies plus loin. Elle frappait alors sa propre monnaie.

Dionysos était adoré sur cette île et la légende veut que lors des fêtes données à son honneur du vin sortait d'une source. Après des querelles avec Athènes puis son alliance avec cette dernière en 376 av. J.-C., elle passa aux mains des Macédoniens puis des Romains 200 av. J.-C. qui la vidèrent de ses habitants avant de la détruite et la remettre à Attale, roi de Pergame. Ensuite elle prospéra de manière diverses tout au long des siècles suivants. De 1207 à 1556, ce sont les Vénitiens qui y sont les souverains puis elle tomba entre les mains des Turcs. L'île aida à la libération de 1821.

Les points d'intérêts sont tellement éloignés les uns des autres que 3 jours sont nécessaires pour la visiter.

On peut faire une randonnée de plus ou moins une heure dans un paysage d'arbres, de rochers et de cascades dans la région de Apikia-Trikoli-Pythara.

Plusieurs liaisons par semaine existent avec les autres îles des cyclades.

Agios Nikolaos

(5 km à l'Est d'Apoikia) Le monastère d'Agios Nikolaos date du XIII^{ème} siècle

Agios Petros

(5km au N-E de Gavrión) On y jouit d'un des plus beaux points de vue de l'île et on y trouve une tour.

La tour d'Agios Petros date de la période hellénistique (IV^e-III^e siècles av. J.-C.) et est l'une des meilleures tours préservées des Cyclades. Elle est cylindrique, en schiste local, avec un diamètre de 9,40m à la base pour une hauteur avoisinant les 20m (5 étages). Un escalier en colimaçon est préservé à l'intérieur du bâtiment.

La tour surplombe la plaine de Gavrión et offre une merveilleuse vue sur la mer. Autour du monument nous trouvons des installations pour l'extraction de métaux (cuivre) utilisés jusqu'au début du XX^e siècle. Il est évident qu'une telle activité avait déjà lieu dans l'antiquité.

Aïdonia

On peut u voir la tour Sarelli construite en 1690 et transformée en hôtel (mais visitable). A l'arrière se trouvent deux jolies chapelles et, un peu plus bas, une source avec trois fontaines en marbre sculpté provenant d'un templum d'église byzantine.

Aïpatia

C'est un des villages à l'architecture particulière, où l'on peut y voir des tours et des pigeonniers.

Amonaklios

C'est un des villages à l'architecture particulière, où l'on peut y voir des tours et des pigeonniers.

Chora

Hora (ou Andros) est la capitale de l'île où se mélange l'architecture cycladique et l'architecture néoclassique. On y trouve un musée de la marine, un musée archéologique et un musée d'Art Moderne, plusieurs églises byzantines dont celle de Paltiani (XIII^{ème} siècle) munie d'une iconostase sculptée dans le bois, celle de la Panagia Odigitria et celle de Theoskepasti. Sur un petit îlot rocheux accessible par une passerelle, se trouve un fort vénitien. Il ne reste que des vestiges de murs et de tours du Kastro ainsi qu'un pont. Le musée archéologique a été conçu par Stamos Papadakis et construit en 1981. On peut y voir les découvertes du quartier géométrique de Zagora, des sculptures datant de la période archaïque à la période romaine, une série d'inscriptions, des sculptures protobyzantines et byzantines... Il est équipé d'une salle de projection et des expositions temporaires d'art moderne y sont organisées.

Enfin notons la statue du marin inconnu sur la platia Riva.

Fallika

On peut y voir le monastère de Panahrantou construit au X^{ème} siècle par Nikiforos Fokas sur les flancs de la montagne. Il fait penser à une forteresse et offre de beaux panoramas. On y trouve la plus ancienne église de l'île.

Gavrio

On y trouve le port de l'île.

Kaparia

C'est un des villages à l'architecture particulière, où l'on peut y voir des tours et des pigeonniers.

Korthi

On y trouve un port de pêche pittoresque.

Lamyra

On y trouve des vestiges de tours et l'église Tou Taxiarchi (XII^{ème} siècle).

Mélida

On peut y voir une des plus belle église de l'île, dédié à Taxiarque et construite au XIIème siècle.

Ménitès

On y trouve une fontaine dont l'eau sort des gueules de lions en marbre et l'église de Panagia Vergi.

Messaria

Capitale de l'île aux XVIIIème et XIXème siècles, on y trouve de belles villas et tours et une église du XIIème siècle dédié à Taxiarque. La vallée offre de belles excursions.

Moni Panahrantou

Le monastère byzantin fortifié de Moni Panahrantou a été fondé au Xe siècle par Nicéphore Phokas, futur empereur de Constantinople.

Moussionas

C'est un des villages à l'architecture particulière, où l'on peut y voir des tours et des pigeonniers.

Palaiokastro

Notons le château vénitien.

Paleopolis & Zagora

Construite au sommet d'une falaise à pic à l'emplacement de l'ancienne Andros, on trouve dans cette capitale de l'île dans l'antiquité quelques vestiges géométriques (site de Zagora), vestiges de murs, du port antique au fond de la mer (Paleopoli) et une collection archéologique. Sa plage, en contre-bas, est accessible par un escalier de 1.000 marches.

Le site géométrique de Zagora se trouve sur un plateau d'un promontoire, à une altitude de 160m. Il a été découvert à la fin du XIXe siècle mais les fouilles ont été effectuées bien plus tard, à partir de 1960. Des travaux restreints de restauration ont été menés à bien sur le site, principalement aux murs des maison. Les découvertes sont exposées au musée archéologique d'Andros.

Une grande partie du site géométrique a été mis à jour. Il date des Xe-VIIIe siècles av. J.-C. et est protégé par un mur de fortification long de 110m côté intérieur. L'accès au site se faisait par une grande porte reconstruite au IVe siècle av. J.-C., lors de la construction du temple. Le sanctuaire, dont la fondation remonte au VIIIe siècle av. J.-C., a continué à fonctionner jusqu'au Ve siècle av. J.-C. bien que le site n'était plus habité depuis environ 700 av. J.-C. Le temple construit vers 575-500 av. J.-C., est formé par un megaron, un porche et une cella, incluant un vieil autel. La déité adorée ici était probablement déesse Athéna.

Petalo

Le point culminant de l'île est le mont Petalo avec ses 1.003m.

Piso Merias

C'est un des villages à l'architecture particulière, où l'on peut y voir des tours et des pigeonniers.

Sariza

Les eaux de sa source sont recommandées lors d'infections des reins (lithiases rénales) et la gravelle. Son eau est mise en bouteille.

Sinéti

Situé dans une région luxuriante fréquentée par des papillons, on peut y admirer ses maisons en pierre et pigeonniers, ses moulins à eau et l'église de Kimissitis Theotokou avec des sculptures en marbre. On peut également se promener dans des gorges.

Sténiès

Près du village de Sténiès se trouve la tour Bisti-Mouvela, édifice du XVIIème construit sur trois étages.

Zoodochos Pigi

Situé dans la région de Batsi, Le couvent de Zoodohou Pigis (XIIe siècle) possède une église du XIVème siècle.

Antiparos

-

Introduction

Jadis rattachée à Paros, elle est aujourd'hui située à 1 km au sud-ouest et est entourées d'autres îles et îlots. On y trouve un port pittoresque et une grotte d'un intérêt naturel et historique. Elle a une superficie de 35 km² pour 56 km de côtes et 700 habitants. Pounta est le point de Paros le plus proche d'elle.

Histoire

Son histoire est similaire à sa soeur Paros.

Agios Ioannis

Sur la colline d'Agios Ioannis, à l'ouest de l'île, on trouve la grotte avec la chapelle d'Agios Ioannis Spiliotis à son entrée.

Despotiko

Ilot avec site archéologique cycladique ancien.

Salliangos

Ilot avec vestiges de l'époque néolithique.

Sifnaïko Gialo

A Sifnaïko Gialo nous trouvons les vestiges d'un fort vénitien du XV^{ème}, noyau de l'île. La muraille du kastro est créée par les maisons.

Sur la côte SO de l'île, au sommet d'une colline, nous avons une grotte avec, à l'entrée, la petite église d'Agios Ioannis. C'est une grotte en forme de gouffre avec une salle souterraine à 70m de profondeur. Elle possédait jadis un décor admirable, malheureusement abîmé au cours de la 2^{ème} guerre mondiale. On y trouve de nombreuses marches mais surtout des stalactites et stalagmites impressionnantes parmi lesquelles notons celle d'Agia Trapeza dont une inscription rappelle la messe de minuit (Noël) célébrée en 1673 avec la présence du consul français de Constantinople.

Strongili

Au SO de Despotiko, se trouve la petite île de Strongili.

Delos

Superficie : 5 ou 6,5 km²
 Point culminant : le mont Cynthe (112m)
 Habitants : aucun habitant permanent
 Villes : L'île n'abrite qu'un grand site archéologique.

Située à plus ou moins 30' de Mykonos, cette île de 6,5 km² ne possède aucun habitant permanent. Lieu de naissance selon la mythologie d'Apollon et de sa sœur Artémis, vous disposerez de 6 heures pour visiter cette île transformée en musée à ciel ouvert. Les ruines qui s'y trouvent sont parmi les plus grandes de Grèce et font penser à Pompéi de part leur surface. Son importance est aussi due au fait qu'il est un des seuls à témoigner des époques successives de l'histoire, allant de la plus haute antiquité aux premiers siècles de notre ère. La structure de cette cité est très bien conservée et au détour des rues, on découvre des statues, des mosaïques, un stade, des bancs et on imagine aisément la vie quotidienne des gens de cette époque. Vous trouverez encore un grand nombre de ruines antiques, de temples, d'autels, un gymnase, un théâtre, des vestiges de différentes maisons... Parmi les plus connus, notons la Terrasse des Lions, les phallus du Temple de Dionysos, l'amphithéâtre, le Temple d'Isis, les mosaïques de la Maison des dauphins et de celle des Masques.

Depuis le sommet du mont Cynthe (112m, accessible par un chemin en escalier depuis le quartier du théâtre), on a une vue générale sur l'île et les îles voisines. Au sommet gisent les ruines d'un sanctuaire consacré à Zeus Cynthios et à Athéna, ainsi que des vestiges de maisons préhistoriques.
 Prévoyez de quoi vous protéger du soleil car sur Délos, il n'y a ni arbre ni ombre !

Centre religieux pour les Grecs Anciens (initialement dédié au culte de Leto), elle était aussi un centre culturel et commercial plein de temples, de marchés et de stades. Tombée en décadence, les guerres auront eu raison d'elle. La tradition veut que les différentes îles de l'archipel gravitent autour d'elle, d'où le nom de Cyclades signifiant cercles en grec. Mais c'est Syros qui est en réalité situé géographiquement au centre d'elles.

C'est dès le VIII^{ème} siècle av. J.-C. que l'Hiéron, ou Sanctuaire Délien, est construit à l'emplacement de bâtiments mycéniens remontant à 1000 ans av. J.-C. Mais c'est sous les Romains que Délos est à son apogée avec son port franc, le plus important de la Méditerranée orientale. La cité, en véritable expansion, acquiert alors un théâtre, de superbes villas, de nouveaux temples... Différentes nationalités et religions s'y côtoient en toute tolérance sans diminuer la valeur de lieu sacré. La chute de Corinthe renforça Délos mais la belle histoire de celle-ci se termina lors du pillage de Mithridate en 88 av. J.-C. et du déportement en esclavage de ses habitants.

Un étroit chenal (1 km) sépare Délos de sa sœur Rhinia ayant servi de nécropole aux Déliens.
 En plus de la traversée Mykonos - Délos, vous devrez payer l'accès au site (mais on reçoit un plan).

Les fêtes déliennes

Elles seront introduites sur l'île de Délos par les Ioniens dès le premier millénaire av. J.-C. Les Delia, sortes de jeux olympiques locaux constitués d'épreuves sportives et musicales, précédés d'une procession et se terminant par un gigantesque banquet, des spectacles théâtraux et des danses, étaient organisées en l'honneur d'Apollon. Ces réjouissances à la fois culturelles et religieuses avaient lieu tous les quatre ans et attiraient sur l'île des délégations du continent.

Histoire

L'île aurait été habitée depuis le 3^{ème} millénaire av. J.-C. et d'importants vestiges de la période mycénienne ont été découverts dans les environs du sanctuaire. Les Ioniens chassés de Grèce vinrent s'y installer au X^{ème} siècle et l'île devint au VII^{ème} siècle av. J.-C. un sanctuaire et le siège d'une importante amphictyonie. Délos étant connue en raison de son importance religieuse comme lieu de naissance d'Apollon.

L'influence athénienne a débuté sur le sanctuaire avec la première purification de Délos par Peisistratos en 540 av. J.-C. : les Athéniens déplacèrent tous les ossements sur l'île de Rhénée et depuis il est interdit de naître et de mourir sur l'île. Son importance s'est graduellement développée en domination appropriée jusqu'à la fin du IV^{ème} siècle av. J.-C. lorsque Délos est finalement libre et indépendante (314 av. J.-C.) par les Macédoniens qui mirent fin à l'hégémonie athénienne. L'indépendance de l'île a duré jusqu'en 166 av. J.-C. et l'arrivée des Romains qui renforcèrent le développement culturel et commercial de l'île. La seconde domination athénienne commença par l'expulsion définitive des Déliens à Achaïa dans le Péloponnèse. La déclaration de Délos comme port « international » par les Romains a mené à un afflux d'étrangers qui sont devenus un élément significatif de la population de l'île. L'absence d'impôts a résulté à la concentration de l'activité commerciale sur l'île et, plus tard, à sa prospérité économique. Mais les relations étroites de Délos avec Rome, furent la raison principale de son déclin. Lors des guerres de Mithridates, Délos a souffert de graves dommages avec les incursions de 88 et de 69 av. J.-C. La ville fut incendiée, les temples et maisons détruits et 20.000 habitants tués ou vendus comme esclaves. Depuis, la prospérité de l'île s'est graduellement achevée. Aux II^{ème} et III^{ème} siècles, seulement un petit village existait sur Délos et le christianisme remplaçant graduellement la religion antique, l'île a finalement perdu son importance. Le coup final aura lieu quelques années plus tard avec l'arrivée des pirates. L'île sera alors abandonnée.

C'est ici que, selon la légende, le dieu Apollon est né et l'on peut même voir le palmier sous lequel sa mère Lété lui donna le jour (pieusement replanté par les archéologues français).

Délos était un lieu sacré avec de splendides bâtiments et sanctuaires et comme tel, n'a jamais été oublié, avec de nombreuses références de voyageurs l'ayant visité les derniers siècles. Des nombreux morceaux de sculpture ont été transférés dans les musées grecs et étrangers, tandis que le marbre des bâtiments antiques étaient employés comme matériau de construction par les habitants des îles voisines.

Les fouilles à Délos commencèrent en 1873 mais c'est entre 1904 et 1914 que les sections les plus significatives du site antique ont été découvertes.

Une restauration à grande échelle a été entreprise principalement dans le secteur des maisons privées. Plusieurs colonnes ont été reconstruites et des maisons antiques ont été couvertes afin de protéger les sols en mosaïque (Maison du Trident, Maison des masques, Maison d'Hermès). En 1990 Délos a été inscrit sur la liste mondiale protégée par l'UNESCO.

Visite

On peut commencer la visite du site (dont les fouilles ne sont pas terminées) par la côte occidentale où se trouvait jadis le port sacré et suivre la majestueuse voie sacrée conduisant au sanctuaire d'Apollon comprenant des temples, des autels, des ex-voto et autres édifices. On peut y voir les ruines de quatre temples dédiés au dieu dont celui connu sous le nom de temple des Athéniens (420 av. J.-C.). A l'angle nord-ouest se trouve le petit sanctuaire d'Artémis ayant compris un temple ionique consacré à la déesse et la tombe des deux vierges hyperboréennes. A l'est s'étend une construction plus longue que large, le Sanctuaire des Taureaux, ayant pris son nom des chapiteaux ornés de poitrail de taureaux. Un des vestiges les mieux conservés, on pense qu'il abritait un navire offerte en ex-voto à Apollon. Au nord on remarque des Trésors et le portique d'Antigone. Plus au nord s'étend la région du lac sacré, la Terrasse des Lions, le temple de Lété, l'Agora des Italiens et l'Établissement des Posédoniastes de Beyrouth et encore un peu plus loin, les ruines de maisons et d'une palestine. Certaines maisons étaient décorées de magnifiques pavements en mosaïque, représentant entre autres Dionysos, des dauphins et des tridents. A 1/2km au nord-est du lac, on découvre le Stade et le Gymnase.

Le port : (***)

Siège actif d'un commerce de transit, il employait une foule d'esclaves. Les marchandises étaient entreposées dans de nombreux magasins dont les vestiges marquent, avec netteté, le dessin de rues parallèles.

L'agora des Compétalistes :

L'agora des Compétalistes (association d'esclaves et d'affranchis romains), un des marchés principaux de la ville hellénistique, est ouvert directement sur le port sacré et était pavée, avec des emplacements pour fixer des tentes. Du côté nord se trouve le portique de Philippe et un petit temple ionique consacré à Hermès, dieu du commerce, alors que les magasins et les ateliers flanquent le marché le long des côtés est et sud. Au centre de la place carrée se trouvent les bases de deux monuments en marbre également consacrés à Hermès. Autour d'eux se trouvent des bases de monuments érigés par des banquiers, des propriétaires de bateaux et des négociants. L'ensemble du complexe est daté du dernier trimestre du II^{ème} siècle av. J.-C.

Le sanctuaire d'Apollon : (*)

La Voie sacrée, aussi appelée Voie des Processions, démarre à l'Agora des Compétalistes. D'une largeur de 13 mètres et bordée de portiques votifs, elle mène aux temples (celui des Déliens date de 314 av. J.-C. et celui de Poros du VI^e s. av. J.-C.) en traversant les Propylées (II^e s. av. J.-C.) marquant l'entrée du Sanctuaire.

Près du Portique des Naxiens et des restes de la statue d'Apollon (VI^e s. av. J.-C.), on aperçoit la base d'un palmier de bronze. La petite histoire veut qu'un jour l'arbre de bronze tomba sur le kouros (8 m) et le transforma en tronc sans bras, usé par le temps.

Le temple des Déliens ou Grand Temple est le plus tardif et le plus grand des trois temples consacrés à Apollon. C'est un temple dorique péripète avec six colonnes sur chacun des petits côtés et treize sur chacun des longs. Sa construction a commencé en 478 av. J.-C. mais s'est arrêtée vers le milieu du Ve siècle av. J.-C. lorsque le trésor de la ligue est transféré à Athènes. Le travail a repris lors de la période de l'indépendance des Déliens mais il n'a jamais été réellement fini.

Le Stoaideion est une plateforme rectangulaire au nord-ouest du sanctuaire, contenant une statue de Dionysos flanquée de deux acteurs personnifiant Paposilenoï (maintenant au musée). De chaque côté de la plateforme se trouve un pilier soutenant un énorme phallus, symbole de Dionysos. Le pilier méridional, décoré de scènes dionysiaques, a été érigé

vers 300 av. J.-C. par un délien appelé Karystios afin de célébrer une exécution théâtrale victorieuse commanditée par lui.

D'autres temples, édifices et portiques jouxtent le sanctuaire. L'autel du Keraton est garni de cornes de bélier car, en plus d'être le dieu soleil, Apollon était aussi le dieu gardien des troupeaux.

Le quartier du temple était commerçant et possédait des ateliers et de magasins.

Nous trouvons au-delà du lac les vestiges d'un ancien quartier résidentiel remontant au II^e s. av. J.-C. Mais il n'en reste pas grand chose. Il en va de même pour la région du stade où se trouvaient un stade, un gymnase et une rangée de maison. A flanc de colline, les vestiges d'une synagogue attestent la présence juive sur l'île.

Le lac sacré : (/****)**

Situé juste à côté de l'Agora des Italiens, il fut asséché en 1926 pour cause d'insalubrité et était séparé du sanctuaire par une allée munie d'une fontaine minoenne (VI^e s. av. J.-C.). Il possède le seul arbre de l'île, un palmier.

La fontaine minoenne est une citerne publique creusée dans la roche. Elle a été couverte par un bâtiment carré s'ouvrant du côté sud et flanqué d'un portique dorique. La fontaine a été construite dans la seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C. et est restée longtemps en service, jusqu'à la fin de la période hellénistique où elle a finalement été convertie en maison.

La Terrasse des Lions :

La Voie sacrée menant au temple archaïque de Léo est bordée par la célèbre Terrasse des Lions (fin du VII^e s. av. J.-C.) consacrés à Apollon par les Naxiens dans le but de défendre symboliquement le lac sacré. Initialement en marbre, ils étaient seize à l'origine, mais seulement cinq lions et trois vestiges d'autres se tiennent sur des bases modernes.

Le corps sans tête d'un autre lion décore maintenant l'arsenal à Venise. Leur alignement est, en Grèce, unique en son genre.

Le théâtre : (/****)**

Le théâtre de marbre a été construit au début du III^e siècle av. J.-C. et a remplacé un plus ancien en bois. La partie supérieure (epitheatron) et inférieure du théâtre, séparé par un diazoma, ne sont pas concentriques. La première rangée de sièges, réservée aux privilégiés, est suivie de vingt-six rangées en pierre dans la partie inférieure et de dix-sept autres dans l'epitheatron, divisé par huit escaliers en sept segments, pouvant accueillir environ 5.500 spectateurs. Devant l'orchestre, les vestiges du bâtiment (skene) sont encore visibles. Le dédale de ruelles du quartier du théâtre est parsemé de villas hellénistiques ou romaines encore pavées de mosaïques et plantées de colonnes. On peut également y voir, entre autre, le Temple d'Isis, les deux étages de la Maison d'Hennès, la Maison du Trident au pavement géométrique, les mosaïques de la Villa des Dauphins et de la Maison des Masques construite au II^e siècle av. J.-C. et dotée d'une cour avec impluvium cernée d'un péristyle.

Le petit temple dorique d'Isis (en partie redressé) fait partie d'un sanctuaire dédié à la triade familière Serapis, Isis et Anubis, situés sur une haute terrasse près de la colline de Cynthus. Construit au début du III^e siècle av. J.-C., il a été réparé par les Athéniens en 135 av. J.-C. et contient toujours la statue de culte de la déesse. Isis, connue par une variété de noms de culte, donnait aux gens la bonne santé et la fortune et protégeait les marins.

La « Villa de Dionysos » ayant pris son nom de la célèbre mosaïque dépeignant Dionysos montant une panthère, est un bon exemple de résidence privée datant du dernier trimestre du III^e siècle av. J.-C. Un passage couvert mène de l'entrée à une cour péristyle sur laquelle ouvrent les salles du rez-de-chaussée. Au centre de la cour, il y a un réservoir pour la collection d'eau, couverte d'une mosaïque. Un escalier en pierre mène aux élégantes salles privées de l'étage supérieur.

Dans les environs, au pied du mont Cynthe, se trouve la grotte (Antron) qui abrita l'oracle d'Apollon ou, selon les versions, des cérémonies vouées au culte d'Héraclès lors de l'époque hellénistique. A flanc de colline, on trouve le sanctuaire archaïque de Zeus et d'Athéna.

La terrasse des divinités étrangères : (*)**

Située en contrebas du mont Cinthe, la terrasse accueillait les temples dédiés aux divinités égyptiennes et syriennes. Ces différents temples rapportaient de l'argent aux grecs... La façade du temple d'Isis a été reconstituée. Il abrite une statue de la déesse.

Un peu plus bas, on peut voir la maison d'Hermès ayant conservé des portiques à étage et des colonnades, un impluvium dont l'eau recueillie était stockée dans une citerne (indispensable sur une île aussi sèche) et des toilettes (au fond à gauche)

Même si la première impression est souvent décevante, des « curiosités » apparaissent tout au long de la balade.

Le musée de Délos : (**)**

Il abrite des sculptures des époques archaïque, classique, hellénistique et romaine ainsi qu'une collection de vases de différentes époques.

L'établissement des Posédoniastes de Beyrouth :

C'était la maison d'une association d'expéditeurs, de négociants, de banquiers et de porteurs syriens édifié par leur désir de parenté raciale et d'adorer les dieux nationaux mais également pour la protection de leurs intérêts commerciaux. Il se compose d'une cour centrale péristyle autour de laquelle s'organisaient diverses salles et temples consacrés à Poséidon, à Hercule et à Rome. Il est daté du dernier trimestre du III^e siècle av. J.-C.

Le temple dorique d'Héra :

Il a été construit vers 500 av. J.-C. Sous la cella ont été trouvés des bases d'un temple plus ancien, remontant au début du VII^e siècle av. J.-C. Dans les vestiges de ce temple plus ancien, un grand nombre de vases archaïques et d'autres offrandes votives ont été trouvés (maintenant exposés au musée). L'autel de la déesse a été érigé aux sud du temple.

Notons encore que l'Agora de Théophrastos date du II^e siècle av. J.-C. et la salle Hypostyle du III^e siècle av. J.-C.

Donoussa

-

Sur cette île de 14 km² et 130 habitants, notons Donoussa et son port "Stavro", la plage de rêve de Livadi ainsi que la source d'eau fraîche et limpide de Mersini.

Folegandros

-

Superficie : 32 km²

Littoral : 40 km

Habitants : 600

Villes : Ano Mera, Chryssospilia, Hora, Karavostassi

Histoire

Les premiers habitants furent les Cariens et les Phéniciens puis vinrent le Crétois avec à leur tête Folegandros qui donna son nom à l'île. Ensuite, on note le passage des Doriens, des Athéniens et des Vénitiens qui construiront une partie de Hora et le château au début du XIII^{ème} siècle. L'île est un ancien lieu de déportation.

Ano Mera

Le village est entouré de fermettes. On peut y visiter un musée des Arts et Traditions populaires logé dans une ferme du XVII^e siècle où les habitants vivaient encore il n'y a pas si longtemps en autarcie complète. Notons aussi l'église dédiée à Agios Andreas.

Chryssospilia

La grotte ornée de stalactites et stalacmites est située sur la falaise nord-est de l'île. Elle est située près de la mer et l'accès se fait seulement en caïque. On y trouve dans la première salle des écritures antiques, principalement des noms. Des auteurs antiques ont mentionnés la grotte et principalement des voyageurs du siècle passé. Ils sont parvenus en dépit des difficultés à aller jusqu'à la première salle où se trouvent les bassins romains et ils mentionnent l'existence des vestiges antiques. La grotte n'est pas touristiquement développée.

Hora

Hora est un centre à l'architecture cycladique où les maisons du vieux village se trouvent à l'emplacement de la forteresse au bord d'une falaise abrupte surplombant la mer (200m) à 4km du port. L'enceinte fortifiée est constituée d'habitations du XIII^e siècle accolées les unes aux autres. C'est un dédale de ruelles enjambées par des arches. Nous trouvons dans les environs l'église de la Panagia à l'architecture curieuse (***) et le monastère de la Panagia au sommet de la colline d'où l'on peut jouir d'un beau panorama.

Karavostassi

A Karavostassi nous avons un port

los

-

Superficie : 108 km²

Littoral : 80 km

Habitants : 1.500

Villes : Hora, Mylopotas, Ormos, Plakoto, Skarkos

Introduction

Ios est une petite île agréable et pittoresque avec ses maisons blanchies typiques des Cyclades.

Selon la mythologie, Homère y est enterré sous un tumulus.

Hora

Hora, capitale de l'île est accrochée sur la colline dominant le port. Au sommet se trouve une église. Mais nous avons aussi des anciens moulins à vent, une multitude d'églises de style cycladique, un musée archéologique. L'église consacrée à Agia Irini se trouve à l'entrée du port (généralement appelé Ormos), sur la droite.

La ville actuelle de Hora est située à proximité de l'emplacement de la ville antique de los située sur la colline de Skarkos (derrière le port). Le site témoigne d'un habitat depuis le Cycladique ancien (fin du IV^e millénaire) dont, entre autre, des murs bien préservés ont été mis à jour.

Mylopotas

À Mylopotas se trouve une longue et superbe plage.

Plakoto

On pense que parmi les vestiges situés à Plakoto se trouverait le tombeau d'Homère.

Iraklia

-

Cette île de 120 habitants abrite un port, les vestige d'un fort à 15' du port et la grotte du Cyclope située au sud-ouest de l'île.

Kea (Ceos)

-

Superficie : 121 km²

Littoral : 81 km

Habitants : 1.800

Villes : Agia Irini, Agia Marina, Dafni, Hora, Ioulis, Karthaia, Kastriani, Kéa, Kéfala, Korissa, Koundouros, Livadi, Otzia, Poiessa, Poissès, Polès, Profitis Ilias, Vathyptamos, Vourkari

Queques infos...

L'île aussi connue comme Tzia a une superficie de 121 km² pour 81 km de côte et environs 1.800 habitants. Elle est située à 12 m.m. du cap Sounion. On y trouve un service de bus intérieur. Son nom antique de Kéos ou Keios est dû au héros mythologique Kéos. Des restes de tours hellénistiques parsèment l'île en pleins champs.

Un peu d'histoire...

Habitée depuis le néolithique (avant l'an 3.000 av. J.-C.), les Ioniens débarquèrent vers l'an 1.000 av. J.-C. puis les Vénitiens envahirent l'île au début du XIII^{ème}. Ensuite se succédèrent les pirates et les Turcs en 1537.

Agia Irini

Situé dans la partie nord du port d'Agios Nikolaos, sur la presqu'île d'Agia Irini, le site préhistorique d'Agia Irini était un des centres culturels les plus importants de l'égée. Le site a été occupé depuis la fin de la période néolithique, vers 3000 av. J.-C., jusqu'au XV^e siècle av. J.-C. alors qu'il est détruit par une série de tremblements de terre durant son apogée. Une occupation restreinte du site est certifiée aux périodes classiques et romaines. Des vestiges de bâtiments en maçonnerie de la période précycladique (2500-2000 av. J.-C.), comme la fortification et le sanctuaire du cycladique moyen (2000-1600 av. J.-C.). Sa grande prospérité était entre 2000 et 1400 av. J.-C., la poterie découverte fait penser à l'âge de bronze tardif (1600-1450 av. J.-C.). Le site présente un épanouissement politique et économique comparable à tous les centres mycéniens connus mais avec une forte influence minoenne.

Les fouilles systématiques eurent lieu de 1960 à 1980. Des fouilles n'ont pas été effectuées dans la partie nord du promontoire.

Les monuments les plus importants du site sont :

Le sanctuaire mesurant 23m sur 6 et situé sur la partie est du promontoire d'Agia Irini. Il a été utilisé sans interruption d'environ 2000 av. J.-C. à la période hellénistique, et lors des périodes historiques il a été consacré au culte de Dionysos. Cinquante statues de femme de style minoen ont été trouvées dans les environs du sanctuaire sous la couche de destruction de 1450 av. J.-C.

Le mur préhistorique de fortification, daté de 2000-1500 av. J.-C., est préservé du côté occidental du site. Vers 1600-1450 av. J.-C. l'enceinte est prolongée et renforcée avec des tours, entourant l'entièreté du promontoire.

Des vestiges du réseau de drainage du site préhistorique d'Agia Irini, daté des XVI^e-XV^e siècles av. J.-C.

La chambre d'« Archon » est un bâtiment résidentiel construit dans la disposition typique mycénienne. Elle se situe à proximité du sanctuaire et date du XVI^e-XV^e siècle av. J.-C.

Agia Marina

5 km au SO de Kea se trouve l'église du monastère Agia Marina construite au XVI^e siècle près d'un fort franc. On y trouve également une belle tour hellénistique (2 côtés conservés sur 3 étages).

Dafni

On y trouve les vestiges d'un monastère du milieu du XVI^e siècle.

Hora (Kéa ou Ioulis)

Hora (Kéa ou Ioulis) est un chef-lieu aux ruelles pittoresques, arcades et maisons cycladiques anciennes couvertes de tuiles. Belles villas. Le village a été construit sur un sommet à l'emplacement de la ville antique ionienne et depuis son fort vénitien on jouit d'une belle vue. On y trouve également un musée archéologique et le lion de Kéa (10m de haut, protégeant les habitants des Nymphes) taillé dans le schiste au VI^e s. av. J.-C. à la sortie de Ioulis parmi les oliviers. On suppose que ce n'est pas sa place d'origine. Dans le quartier du Kastro, on trouve les vestiges de la forteresse vénitienne.

Kastriani

A 7 km d'Otzia, nous trouvons l'église du monastère de Panagia Kastriani (XVIII^e) d'où nous avons un beau panorama. L'église de la Panagia, sur deux étages, possède une partie inférieure du XVIII^e siècle.

Kéfala

A Kéfala nous trouvons un site archéologique néolithique.

Korissa

A 6 km du port de Korissa (aussi connu comme Livadi), sur une colline, se trouve une ville fortifiée renfermant quelques vestiges d'une ville ionienne, de murs antiques, un temple dédié à Apollon et quelques vieilles maisons. On y trouve également une nécropole avec un kouros archaïque du VI^e siècle exposé au musée archéologique d'Athènes. Après une promenade de 15 minutes, on arrive au lion de Kéa du VI^e siècle av. J.-C. taillé dans la roche.

Koundouros

On y trouve des moulins à vent.

Poissès

A Poissès nous trouvons quelques ruines de l'antique Poiessa ionienne.

Polès - Karthaia

Polès est le lieu de l'ancienne Karthaia dont il reste quelques vestiges de l'ancienne acropole et de la cité dont 3 temples doriques en marbre blanc (VI^e s. av. J.-C.), à +/- 12km de Hora.

Karthaia était l'une des quatre villes antiques (ioniennes) de Ceos, célèbres pour son architecture monumentale, sa fortification bien construite et ses pièces en argent, indiquant l'épanouissement économique et démographique de la ville. Lors de sa période de prospérité, de la fin du VI^e siècle av. J.-C. à la fin de l'antiquité grecque, Karthaia a eu une acropole contenant des bâtiments publics et des temples, un site d'habitation, un théâtre, un cimetière et une série de tours défensives. Les sources littéraires et les trouvailles des fouilles soutiennent l'évidence d'une activité culturelle et artistique de la ville antique.

J.P. Tournnefort, ayant voyagé à Ceos en 1699, mentionne le site comme « Ioulis » mais les fouilles conduites en 1811-1812 ont confirmé son identification à Karthaia. Au début du XX^e siècle, des fouilles sont réalisées dans les secteurs du mur de fortification, des temples et à Vathypotamos. Les temples d'Athéna et d'Apollon, et le théâtre ont été découverts en 1963-65. Depuis 1987, des recherches systématiques ont été réalisées.

Les monuments les plus importants du site sont :

Le temple d'Apollon Pythios, était érigé sur une terrasse artificielle à la frontière est de Karthaia. Le temple, mesurant 31m sur 16 possède six colonnes dans l'antéportique et date de la fin de la VI^e ou début du V^e siècle av. J.-C. Dans une place taillée dans la roche à l'ouest du bâtiment, se trouvait la statue de culte du dieu. Dans les environs du temple, des objets, sculptures et inscriptions architecturales ont été trouvées tandis qu'à l'extrémité de site, des enterrements chrétiens ont été découverts.

Le temple dorique péristyle d'Athéna mesure 11m sur 23 et possède un vestibule de 6 x 11 colonnes. Il est situé près de la porte S-E de Karthaia et date de la fin de la VI^e ou début du V^e siècle av. J.-C. À l'intérieur, des fragments de sculptures représentant une Amazonomachie et des inscriptions ont été retrouvés.

La fortification de Karthaia est renforcée avec des tours rectangulaires ou circulaires. L'enceinte suit la forme naturelle de la terre rocheuse, formant des cavités. Les murs massifs sont construits en blocs polygonaux ou rectangulaires de pierre, rempli de petites pierres et d'autres matériaux. Elle est datée de la fin du VI^e au IV^e siècle av. J.-C. L'enceinte est interrompue par six portes d'où partaient des voies de l'acropole vers le reste de l'île.

Le théâtre se trouve sur le versant sud de la colline et date du I^{er} siècle av. J.-C.

Le temple de Vathypotamos, construit sur un dépôt, est daté au III^e siècle av. J.-C. et est consacré à Déméter ou à Asclépios. Une fontaine est construite près du chemin antique.

Profitis Ilias

Le Profitis Ilias culmine à 567m presque au centre de l'île.

Vourkari

Notons la galerie d'art de ce village près d'une petite baie pittoresque.

Keros

-
C'est une île déserte (15 km²) aux nombreux sites archéologiques de la période cycladique.

Kimolos

-

Superficie : 36 km²

Littoral : 38 km

Habitants : 780

Distance du Pirée : 86 m.m.

Point culminant : le mont Paléokastro : 397m.

Villes : Agios Andreas, Daskalio, Ellinika, Hora, Kakos, Kimolos, Koftou, Limni Varvarakaina, Palaiokastros, Potamos, Poyaigos, Prasa, Psathi, Vromolimni

Introduction

Cette île est encore à l'écart du tourisme. Selon la mythologie, l'île tiendrait son nom de sa première habitante, Kimolou, femme de Sidis et fille de Tavros. Son histoire est similaire de sa voisine Milos. Notons sa forteresse et ses demeures de pur style cycladique.

Agios Andreas

L'îlot notons également les vestiges de la ville antique de Kimolos. L'îlot s'est détaché de l'île par un séisme.

Au large de l'îlot d'Agios Andreas (ou Daskalio), se trouvent les vestiges de tombes datant de l'époque mycénienne.

Ellinika

On y trouve le principal site archéologique de l'île et une grande nécropole. Près de Koftou, à proximité de la plage et par temps calme, on peut voir sous les flots les vestiges de la ville antique de Kimolos.

Hora

Ce village cycladique aux maisons blanches et pots de fleurs remplis de basilic ou de géraniums, aussi appelé Kimolos, abrite un musée et les églises de Christos (XVI^{ème}), d'Agios Chrissostomos (XVII^{ème}) et Evangelistria (XVII^{ème}).

Limni Varvarakaina

Dans la région de Limni Varvarakaina nous trouvons une grotte avec des tombes. Nous retrouvons des grottes du même genre à Kakos et à Potamos.

Palaiokastro

On y trouve un site moyen-âgeux et une forteresse sur une falaise de 350m. Notons également les ruines de la tour circulaire appelée "Portara" par les locaux.

Prasa

On y trouve des sources thermales sulfureuses.

Psathi

On y trouve le port de l'île situé à 2km de Kimolos. Le noyau ancien du village est le kastro et ses deux enceintes parallèles formées par les maisons elles-mêmes. Notons l'église du Christ (1592), l'église d'Evangelistria (1608) et le Musée.

En face, l'île de Poyaigos sert de pâturage.

Vromolimni

On y trouve une grotte avec des tombes.

Koufonissia

-

Les Koufonissia sont les petites Cyclades dont seules 4 sont habitées : Donoussa, Koufonissi, Iraklia et Schinoussa.

Pour Koufonissi, il faut en fait différencier Epano et Kato Koufonissi. La première possède 300 habitants permanents alors que la seconde n'est habitée qu'une partie de l'année. A Epano nous trouvons un port et la baie de Pori, situé au nord de l'île et protégée par un bras de terre. Nous pouvons y voir une grotte marine.

Kythnos

-

Superficie : 99 km²

Littoral : 97 km

Habitants : 1.500

Distance du Pirée : 52 m.m.

Point culminant : Profitis Ilias : 368m.

Villes : Agios Loukas, Dryopida, Flambouria, Hora, Katafyki, Kythnos, Loutra, Maroulas, Mérichas, Messaria, Palaiokastros, Panagia Kanala, Panagia Nikou, Pipéri, Thermia, Triokastro

D'une superficie de 99 km² pour 97 km de côte, un week-end suffit pour la visiter. Les premiers habitants auraient été les Dryopes et le nom de l'île proviendrait de leur roi Kythnos. Son histoire est proche de celle des autres cyclades. Parfois l'île est aussi appelée Thermia à cause de ses sources thermales à Loutra et son charme tient surtout à sa belle rade.

Dryopida

Dryopida (4km au sud de Hora) est un village aux maisons blanches, petites ruelles pavées et moulins à vent, construit sur les deux rives d'un torrent sec. On y trouve un atelier de potier, un musée du folklore et l'église dédiée à Agios Minas. Près du village (sud) se trouve l'importante grotte au riche décor de stalactites et stalagmites (pas mise en valeur). Face du village on peut voir l'île déserte de Pipéri.

Hora (Kythnos)

Hora (Kythnos ou Messaria), chef-lieu de l'île, est un village traditionnel aux maisons blanches, petites ruelles pavées, moulins à vent et églises post-byzantines dont Agia Triada la plus ancienne. Nous trouvons également l'église de Sotira avec un iconostase en bois sculpté et l'église d'Agios Savas du XVII^{ème} siècle. Dans les environs, sur une éminence, nous avons Panagia Nikou où fonctionna une école secrète. Notons encore différentes centrales éoliennes et solaires. A +/- 1,5km au nord de Hora nous avons les ruines d'une tour hellénistique.

Loutra

A Loutra, en plus de son port, nous trouvons 2 sources thermales, l'une très chaude, soufrée et salée et l'autre plus tiède, recommandées pour les thérapies des rhumatismes, de l'arthrite et des infections gynécologiques. L'eau provient d'un volcan éteint et se jette en mer.

Dans la région il y a eu des découvertes d'occupations néolithiques (7500-6500 av. J.-C.), plus ancienne présence humaine dans les Cyclades, et à environ 1h30 à pied vers le nord, nous pouvons voir les ruines d'un château Palaiokastros. Ce sont les vestiges de la capitale médiévale de l'île et de la forteresse vénitienne au sommet de la colline. Des tronçons de remparts sont conservés mais il ne reste presque plus rien des 1.000 maisons de la ville. Des 100 églises, il en reste 2 des XIII^e et XIV^e siècles. La mieux conservée est celle dédiée à Panagia Eléoussa.

Maroulas

A Maroulas nous pouvons visiter une habitation mésolithique.

Mérichas

Mérichas est une station thermale et le port de l'île. Deux lignes de bus partent vers le Nord et vers le Sud de l'île.

Au nord du port, au lieu-dit Triokastro, se trouvent quelques vestiges d'une ville antique.

Au nord-est de Mérichas se trouve la petite île d'Agios Loukas reliée à la terre par une étroite bande de sable.

Au sud de Mérichas, au lieu-dit Flambouria, se trouve l'église Panagia Flambouriani.

Panagia Kanala

Panagia Kanala (16km au SE de Hora) est une station thermale. Nous pouvons y visiter la chapelle de Panagia Kanala (du monastère homonyme), construite au SE de l'île sur un piton rocheux dominant la mer. Il s'y déroulent deux fêtes dédiées à la patronne de l'île, les 15 août et 8 septembre, après lesquelles les pèlerins font des danses sur le parvis de l'église.

Macronissos

-

Anciennement Hélène, elle a une superficie de 15 km² pour un littoral de 28 km. D'après les fouilles qui y ont été réalisées, il semblerait qu'elle ait été habitée dans l'antiquité. Après la deuxième guerre mondiale, elle servit à la déportation de nombreux grecs.

Magalo Revmatari

-

Cet îlot situé entre Delos et Rhénée était le lieu de vénération de la déesse Ekati, déesse de la mort.

Milos

-

Superficie : 151 km²

Littoral : 125 km

Habitants : 5.000

Distance du Pirée : 86 m.m.

Villes : Adamantas, Adamas, Agios Dimitrios, Alyki, Antimilos, Apollonia, Arkoudia, Emborio, Fylakopi, Glaronissa, Hivadolimni, Khalakas, Khinadolimni, Kipos, Kleftiko, Klima, Kymolos, Mandrakia, Marmara, Milos, Paléochora, Paleohori, Papafranga, Plaka, Poliégos, Polonia, Polyalgos, Provatas, Smaragdénia Spilia, Sykia, Thalassina Météora, Tris Ekklisies, Trypiti, Zéphyría

Introduction

Cette île volcanique, connue suite à la découverte de la statue d'Aphrodite (Vénus), offre de merveilleuses plages et baies, bordées d'une mer cristalline ainsi que de nombreuses grottes marines. C'est une île aux falaises multicolores et aux sculptures géologiques spectaculaires dont Plaka en est la ville principale. Les autres principales agglomérations et plages sont Adamandas, Emborio, Agios Dimitrios, Hivadolimni et Mandrakia. Milos possède un aéroport. Comme souvenirs vous pouvez acheter de la dentelle.

Histoire

L'île est l'une des premières Cyclades à être habitée. L'obsidienne, minéral unique à Milos, a joué un rôle primordial dans le développement de l'île. L'hégémonie minoenne alla environs de 2.000 av. J.-C. à 1450 av. J.-C. puis se furent au tour des Mycéniens et des Doriens en 1100 av. J.-C. Elle fut détruite par les Athéniens pour se venger des liens amicaux avec les Spartiates. Tous les hommes seront tués et les femmes et enfants vendus comme esclaves. Milos renaîtra à l'époque hellénistique. Accueillant très tôt le christianisme, ses catacombes seront un exemple unique en Grèce avec plus de 2.000 chrétiens enterrés. L'île sera ensuite envahie par les Vénitiens en 1207 et les Turcs en 1580. La libération de l'île et son rattachement à la Grèce ont eu lieu en 1832.

Adamantas

On y trouve le port pittoresque de Milos et l'église ancienne d'Agia Triada avec ses 3 nefs voûtées et sa mosaïque moderne sur le parvis. Il a été fondé en 1853 par des habitants de Skakia en Crète. Un service de bus la relie à différentes autres villes et villages de l'île.

Adamas

Le golfe d'Adamas correspond au cratère du volcan. Nous y trouvons des sources thermales.

Alyki

Nous y trouvons des sources thermales.

Antimilos

C'est une île déserte située au NO de Milos, utilisée comme lieu d'élevage d'une race rare de chamois.

Apollonia

Petit port de pêche, véritable condensé de la Grèce.

Arkoudia

A l'entrée de la baie de Milos, les îlots d'Arkoudia ont une forme impressionnante.

Fylakopi

Le site est situé à 2km de Polonoa et à 3-4km d'Apollonia. Il est connu aussi comme Flakopi par les indigènes et on y trouve un site néolithique très important puisqu'il reprend toutes les ères de la civilisation cycladique à l'âge du bronze. C'est un des sites les plus importants de l'égée préhistorique, où la vie a duré pendant presque deux millénaires (3300-1100av. J.-C.). Ce sont trois villes successives qui ont chaque fois été construites sur les vestiges de la précédente. La première était précycladique (III^{ème} millénaire av. J.-C.), la seconde cycladique considérée comme colonie minoenne (II^{ème} millénaire av. J.-C.) et la troisième, postcycladique (après 1450 av. J.-C.) avec une influence mycénienne. Les fouilles du site commencèrent en 1896-1899. Des travaux de restauration ont été réalisés. Les monuments les plus importants du site sont l'imposant mur cyclopéen construit en gros blocs volcaniques, le quartier du sanctuaire et le megaron. La ville mycénienne avait un palais et une enceinte fortifiée.

Glaronissa

Cette île volcanique formée de rochers est en fait constituée de géants minéraux cristallins (basalte) en forme de barre pouvant atteindre 30 mètres. Des excursions sont possibles depuis Apollonia (Pollonia) et Kimolos.

Khalakas

Nous y trouvons le monastère dédié à Agia Marina.

Khinadolimni

Khinadolimni est une des plus belles plages de l'île.

Kipos

Nous pouvons y voir l'église byzantine de la Panagia (Ve siècle).

Kleftiko

(***)

Ce serait le site le plus impressionnant de l'île avec ses hauts rochers blancs (***) , ses îlots immaculés et sa grotte marine. L'accès se fait depuis la mer. Son nom viendrait de Kleftis, voleur, suite au fait qu'il pouvait cacher facilement les pirates. Les grottes marines situées 3 miles au sud de Sykia sont aussi connues comme les Thalassina Météora (les Météores marins).

Klima

Klima, petit port de pêche situé à 2km au sud de Plaka, est un véritable condensé de la Grèce. On y trouve le site archéologique de la ville antique avec différents tronçons de l'enceinte (VIe-Ve siècle) et une partie du théâtre antique près duquel a été repéré l'emplacement du stade antique. Les catacombes sont composées de galeries souterraines de 180m de long et divisées en 3 compartiments asymétriques (IIIe-IVe siècle). Elles abritaient près de 2.000 morts. Près du site de Tris Ekklisies nous avons un baptistère paléochrétien et une basilique à 3 nefs.

Paleohori

A Paleohori nous avons des sources thermales.
L'îlot de Poliégos, situé à 3km de Polonia, abrite de nombreuses grottes marines.

Papafranga

A Papafranga (en contre-bas de la ville préhistorique), nous avons 3 grottes ayant servi de refuges aux pirates dont une grotte marine formée dans des rochers blancs.

Plaka (Milos)

Actuelle capitale de l'île, elle située à 4,5km du port sur un piton rocheux fait de lave à une altitude de 200m et est un des plus pittoresques villages des Cyclades. Le kastro vénitien dominant la ville est situé à l'emplacement d'une ancienne acropole. Dans l'enceinte se trouve l'église de la Panagia Thalassitrias (XIIIe siècle) à l'architecture remarquable. L'église Panagia Korfiatissa (1810) a été construite avec des blocs provenant de l'église ruinée de Paléochora. Sur l'église d'Agia Eléoussa, nous pouvons y voir le blason des Crispi (1552). On peut aussi y voir le site de Marmara et les musées archéologique et d'art folklorique logé dans bâtiment du XIXe siècle.

Le site de l'ancienne ville de Milos est située entre Trypiti et Klima. On y trouve les fondations d'un temple, des vestiges de murs monumentaux doriens et les ruines d'un imposant théâtre romain aux gradins en marbre. C'est près de ce théâtre qu'un agriculteur a découvert la fameuse statue en l'an 1820. A environ un quart d'heure au Sud de la ville antique, on trouve les catacombes (cimetière chrétien du IIIème siècle), longues de 185m et uniques en Grèce. Les catacombes sont constituées d'un couloir central donnant sur 4 autres passages plus étroits possédant de part et d'autres des tombes fermées par une pierre tombale arrondie. Cet endroit servait aussi de lieu de culte.

Provatas

Nous y trouvons des sources thermales.

Sykia

Sykia, aussi connue comme Smaragdénia Spilia, est une belle grotte marine avec le soleil passant par les trous de la voûte et offrant de belles couleurs aux visiteurs. Elle est accessible en caïque ou depuis l'église / monastère d'Agios Ioannis.

Trypiti

On peut y voir des catacombes paléochrétiennes composées de 300 sépultures collectives et un musée archéologique. Au Nord-Est se trouvent les deux petites îles de Kymolos et Polyalgos.

Zéphyria

Zéphyria a été construite à l'emplacement de la Paléochora détruite et abandonnée au XVIIIe siècle. Nous pouvons y voir les ruines de l'église du Christ et le monastère-forteresse de la Panagia Kastriani. Notons aussi les églises de la Panagia Portiani (XVIIe) avec ses restes de fresques et d'Agios Charalambos (XVIIe).

Mykonos

-

Superficie : 88 km²

Littoral : 80 km

Habitants : 4.000 permanents

Curiosités principales : Moulins, nombreuses chapelles.

Villes : Agia Anna, Agios Ioannis, Agios Panteleimonas, Agios Sostis, Agios Stasis, Agios Stefanos, Agios Vonnis, Agrari, Angelika, Ano Mera, Armenistis, Elia, Ftelia, Hora, Kalafatis, Kosta Ilias, Lia, Lino, Livadi, Maou, Marathi, Ornos, Paleokastro, Panormos, Paradise, Paranga, Platis Gialos, Portes, Profitis Ilias, Psarou, Super Paradise, Tourlos
Îles et îlots voisins : Tragonissi (est)

Introduction

L'île de Mykonos a une taille de 88 km² et est habitée par près de 4.000 habitants permanents. Cette île chère, une des 24 îles habitées des Cyclades (qui en totalise 56), possède 80 km de littoral. Durant l'été, elle devient le rendez-vous des touristes gais. Ses moulins (Hora) et ses nombreuses chapelles en font sa renommée.

Les bus locaux desservent bien l'île avec une fréquence d'environ toutes les heures (et même parfois toutes les 30 minutes en été) pour toutes les principales plages au départ de Hora. Attention ! Il n'y a pas de bus au port et à l'aéroport. Seules les navettes des hôtels ou campings vous conduisent gratuitement à votre lieu de résidence. Vous pouvez appeler un taxi ou... marcher !

Côté gastronomie notons les fromages (kopanitsa), les saucisses (louza) et les gâteaux aux amandes (amygdalata).

L'île de Tinos est à environ 45 minutes de traversées mais il est possible de rester coincé 2 à 3 jours à cause des vents.

Histoire

Le nom de Mykonos est issu de Mikonos, héros de la mythologie. L'île aurait été créée par les corps de géants mis à mort par Héraclès et transformés en pierre. Mykonos a vu naître les dieux Apollon et Artemis.

Les premiers habitants de l'île sont venus de Crète et de Phénicie, puis elle a été habitée par les Ioniens venus d'Athènes (IX siècle). Initialement, l'île possédait deux capitales : Hora (capitale actuelle) et Panormos (sur la côte nord). Après les guerres Persiques, l'île est tombée en déclin économique avant d'être conquise successivement par les Spartiates, les Macedoniens, les Egyptiens et finalement les Romains. Au Moyen Age, elle est conquise par les Francs qui furent suivis par le pirate Barberousse et ensuite par les Turcs. Plus tard, l'île est devenue une force marine importante et transformée en abri de pirates. Ses habitants ont participé de façon active à la révolution grecque et à la libération des Turcs.

Mais aussi...

Vous trouverez aussi quelques plages de rêve, toutes de sable doré, qui attendent les amoureux de la mer et du soleil. Elles ont chacune -ou presque- leur spécialité : Agios Stefanos, Agios Vonnis (pour les familles), Agrari, Elia (pour les gays), Ftelia (pour les surfeurs), Kalafatis (pour les familles), Kalo Livadi, Ornos (pour les touristes "ordinaires"), Panormos, Paradise (pour les campeurs et les amateurs de musique tonitruante et de drague effrénée), Paranga (pour les campeurs et les amateurs de musique tonitruante et de drague effrénée), Platis Gialos (pour les familles), Psarou (pour les plus aisés) et Super Paradise (pour les gays). Si vous souhaitez plus de solitude, il faudra choisir Agia Anna, Agios Sostis, Lia ou une autre baie du nord de l'île.

Depuis les parkings (taillés sur le sommet des falaises) surplombant la plage de Super Paradise, on a une belle vue de la baie aux eaux cristallines et turquoises.

Agia Anna

La plage (**) est aménagée devant un lagon turquoise (**) au cœur d'une petite baie. On y signale la présence d'un site préhistorique (-) tout aussi discret que celui de Ftelia sur un minuscule isthme isolant une péninsule occupée par un hameau de pêcheur.

Agios Ioannis Beach

Coin perdu mais beaux recoins. Sa petite plage tranquille offre une vue sur Delos. On y trouve également un port de pêche.

Agios Panteleimonas

Ce monastère (*?) construit en 1665 ressemble fort à un bastion et conserve quelques structures du XIIe siècle et l'un des plus beaux pigeonniers de l'île.

Agios Stasis

La vue sur la baie de Panormos y est superbe.

Agios Stefanos

C'est une destination pour routards dont l'unique attraction des lieux est la chapelle.

Si on décide de faire une balade vers le nord (*/*), le seul intérêt est la vue, depuis les hauteurs, sur Mykonos, la péninsule de Diakofti et l'isthme d'Omos. Par temps clair, on peut voir l'île de Tinos et le phare (**) du cap Armenistis (accessible à pied). On peut aussi décider de promener jusqu'au point culminant de l'île, le mont Profitis Ilias (372m), offrant un panorama encore plus spectaculaire.

Angelika

On peut y voir une tombe mycénienne.

Ano Mera

A première vue, ce village n'a pas beaucoup d'intérêts touristiques malgré le fait que plusieurs édifices témoignent de son importance passée.

Le monastère de Panagia Tourliani (**) (sainte patronne de Mykonos) est situé à une dizaine de kilomètres de Hora sur la place du village bordée de charmantes tavernes. On remarquera notamment dans ce complexe fortifié, la façade de marbre de l'église, son beau clocher (dont les sculptures du XVIe siècle par les sculpteurs de Paros représentant des décors bucoliques semblent plutôt insolites) et la fontaine de marbre dans la cour. Une ruelle fait le tour de l'édifice et aligne, sur deux étages, les cellules des moines que l'on envisage de reconverter en logements sociaux. Ouvert en principe de 9 à 13h et de 14 à 19h30, entrée est gratuite.

Sur les hauteurs, dans les environs du village, on aperçoit les vestiges du kastro vénitien (Paleokastro) dont il ne reste plus que des morceaux de remparts. Plus tard (1787), un couvent fortifié (***) est venu s'installer à ses pieds. A deux pas, une adorable chapelle (**) se dresse entre deux pigeonniers en ruine. Le couvent n'hébergeant plus aucune nonne ouvre ses portes à certaines heures de la journée. La visite sera limitée à la cour centrale mais vaut le détour pour admirer les petites cellules s'ordonnant comme autant de minuscules maisons autour d'un ravissant patio fleuri qu'entretiennent quelques villageoises. Ouvert en principe de 15 à 19h, entrée gratuite.

Dragonissi

Cette île déserte est située à l'Est de Mykonos. Vous pourrez voir des bandes de phoques s'ébattre près des curieuses grottes de la côte.

Ftelia

Meilleur "spot" (*/**) de l'île pour les surfeurs, des vestiges préhistoriques (-) ont été retrouvés sur la plage. Constitué d'un tumulus et de quelques pans de murs excavés, il est décevant et apparemment délaissés par les archéologues. Outre le panneau en grec, c'est à peine si on devine sa présence.

Hora

Capitale de l'île, c'est ici que l'on retrouve les célèbres moulins à vent coiffés de chaume et de nombreuses chapelles. Le village est composé d'un dédale de petites ruelles blanchies à la chaux conçu dès le Moyen Age pour se protéger du vent et des intrus. L'on s'y perd sans cesse, et sans cesse l'on s'y retrouve. Son port est plein de couleurs et les petits bateaux de pêcheurs y cotoient des bateaux luxueux.

Dans le quartier du Kastro (au fond du port), on trouve l'église Panaportiani (Notre-Dame de la Poterne), curieux bâtiment constitué de 5 églises sur deux niveaux et abritant la tombe du pirate Mermelechos. Construit au XVIème siècle, ce monument byzantin est la plus ancienne église de Mykonos et incorpore l'ancienne porte du kastro vénitien (XVe - XVIIe). Son architecture originale comporte un clocher cintré et une seule porte située sur le côté. Elle est souvent considérée comme la plus belle église byzantine des Cyclades. Près de l'église, on trouve le musée d'art populaire localisé dans une ancienne capitainerie, la Maison de Mahoulos, construite au XVIIIème siècle sur les vestiges d'un rempart, un des derniers vestiges du Kastro. Entrée gratuite.

Le quartier domine le quartier de la "petite Venise" et le quartier Gialos ("l'ancien port"). Vieux d'un peu moins d'un demi siècle, Gialos n'est pas vraiment si "vieux". Il a été construit afin d'accueillir les premiers ferries mais est aujourd'hui réservé aux pêcheurs et aux caïques embarquant les touristes pour Delos, les plages de la côte sud ou des excursions vers d'autres îles. Du quartier de la petite Venise, la vue est très photogéniques (entre autre au coucher du soleil). On peut y admirer deux des plus célèbres décors de l'île : les maisons vénitiennes léchées par les vagues (à droite) et la colline de Kato Myli (à gauche), dominée par son alignement de moulins à vent au toit de roseaux.

Dans le quartier d'Alefkandra (au bout d'Agios Anargiron), on trouve des ruelles semblant encore plus étroites qu'ailleurs et sans doute aussi plus anciennes, ainsi que plusieurs églises.

Le quartier de la Barkia concentre les échoppes et bars pour jeunes et les artistes de rue.

A Chora, vous trouverez encore le musée archéologique et le musée de la Marine égéenne, une galerie d'art (rue Matoyanni) et le Moulin Vonis (XVIe siècle). S'élevant sur les hauteurs de la vieille ville, il sert d'annexe au musée et rappelle les anciennes traditions des Mikoniotés qui venaient faire moudre leurs grains dans l'un des 30 moulins que comptait autrefois l'île.

Kosta-Ilios

Péninsule au Sud-Ouest de Ornos, elle offre un beau cadre pour des amateurs de marche. Quelques belles vues.

Livadi Beach

Dans un paysage un peu austère on trouve une chapelle.

Marathi et Maou

Ce sont deux réservoirs. Le second crée un lac quasiment sec en été.

Ornos

Le cadre offert par Ornos est beau et agréable avec une belle plage orientée plein sud et une... plein nord ! Depuis le petit port de pêche, un bateau part tous les matins à destination de Delos (tout comme à Paradise ou Super Paradise), pour un prix nettement plus abordable que celui des navires-excursions partant d'Hora.

Les environs recèlent quelques vestiges archéologiques dont des vestiges de fortifications hellénistiques et romaines à Lino et des pierres dressées à la même époque, formant une sorte de portail, à Portes. Leur emplacement et leur forme leur ont valu le surnom de "petit Stonehenge"...

Tourlos

Ce petit village situé sur la gauche du port a beaucoup plus calme et est surtout moins cher. C'est un endroit plutôt convoité et il vaut mieux réserver à l'avance sur la route du port.

Naxos

Superficie : 428 km²

Littoral : 148 km

Point culminant : 1003m

Habitants : 18.000

Production : vin, viande, fromage, Kitro (alcool local), miel, légumes, marbre et émeri noir (pour polir le métal)

Communautés : Aperathou, Bardani, Damarionas, Danakos, Filoti, Halki, Keramoti, Koronidos, Koronou, Mesi et Skado.

Villes : Abrami, Agersani, Agia Anna, Agia Mama, Agias, Agiassos, Agidia, Agios Arsenios, Agios Georgios, Agios Prokopis, Alonakia, Alyki, Alyko, Amitis, Ano Sangri, Apalyrou, Apano Kastro, Apeiranthos, Apollonas, Aplomata, Aria, Arkadimoi, Atsipapi, Cap Stavros, Danakos, Engaries, Fanari, Fanariotissas, Faneromeni, Filoti, Flério, Fotodotis, Galanado, Galini, Glinado, Grotta, Gyroulas, Halki, Himaros, Hora, Iria, Kalamitsia, Kallipolis, Kaloyeros, Kaloritissa (Timiou Stavrou), Kaloxylos, Kanakari, Kastraki, Kato Sangri, Kerami, Keramoti, Kinidaros, Komiaki, Koronos, Kourouochori, Lathrina, Livadi, Melanes, Metohi, Mikri Vigla, Miloi, Moni, Monitsia, Moutsouna, Naxos, Orkos, Oskilos, Panormos, Parthénos, Pelatia, Peritses, Plaka, Polichni, Potamia, Pyrgos Himarou, Sagrios, Sangri, Skado, Sképoni, Traghéan, Tripodes, Tsikalario, Vivlos, Za, Zevgoli

Distance par rapport au Pirée : 104 miles nautiques

Introduction

Combinant la beauté des montagnes impressionnantes et les plages de sable doré bordées d'eau cristalline, des vestiges vénitiens, des tours, des maisons blanches typiquement cycladiques, des petits ports de pêche, des églises byzantines et des sites archéologiques, Naxos vous promet des vacances inoubliables.

Avec ses 428 km², Naxos est une île fertile et la plus grande des Cyclades. Son point culminant, le mont Zas (Zeus), avec ses 1.003 mètres, est également le plus haut sommet des Cyclades. On y trouve une kyrielle d'adorables petits villages dispersés et une panoplie de trésors archéologique. Le paysage peut différer considérablement d'un endroit à l'autre. On dénombre 500 églises (dont 50 byzantines), 40 châteaux (antiques, byzantins et vénitiens), 80 tours (antiques ou plus récentes) et 130 moulins (à eau et à vent). Dans le sud de l'île nous trouvons différents vestiges cycladiques.

Pour les amateurs, sur l'île est produit un alcool local, le Kitro, fabriqué à partir de feuilles de citronnier. Il existe en trois couleurs : blanc, vert et orange.

Les autres produits locaux sont une variété de fromages locaux d'excellente qualité dont le Graviera est le plus connu, le Provio (100% lait du mouton), le Kefalograviera (variante du graviera), le Kefalotyri (dur et sec comme le parmesan), l'Anthotyro (un des meilleurs de Grèce), le Ksynotyro (au goût très fort), le myzithra (au goût laiteux) et le manouri (sorte de fromage blanc sans goût); un vin d'excellente qualité qui peut être achetée en bouteille ou au tonneau et du raki (alcool fort); des produits agricoles comme les pommes de terre de Naxos qui seraient les meilleures de Grèce, des oignons au très bon goût et des légumes très savoureux. Naxos est aussi célèbre pour son marbre blanc (bien connu depuis l'antiquité) et son émeri (de Koronos) de qualité supérieure.

Tableau des distances sur le site.

Histoire

Habitée depuis le 4ème millénaire avant J.-C., l'île possède un riche passé mythologique et historique. La mythologie veut que Zeus passa une partie de son enfance, élevé par les nymphes de Naxos, Philia, Clidis et Coronis. Dionysos, dieu du vin, y naquit de la cuisse de Zeus. Abandonnée par Thésée, Ariane y a été recueillie pas ce même Dionysos. Leur union se fera sur le mont Drios.

Les premiers habitants de Naxos furent les Cares suivis plus tard des Crétois, puis vinrent les Ioniens qui établirent la démocratie à Naxos avant une longue période de troubles politiques et guerres civiles. En 535 av. J.-C., les Athéniens imposèrent le tyran Lygdamis. C'est alors une période de prospérité jusqu'à la destruction par les Perses en 490. Par la suite, l'île partage plus ou moins le même sort que les autres cyclades en voyant notamment défilé les Vénitiens et les Turcs. Toute fois, sous ces derniers, grâce à certains privilèges, l'île ne souffrira pas de trop.

A travers l'île, nous trouvons différents vestiges issus de la domination vénitienne : monastères, demeures seigneurales, tours, kastro...

Ligne du temps

3.000 av. J.-C. : Civilisation cycladique

1.600 -> 1.200 av. J.-C. : Naxos est influencée par la civilisation mycénienne

7ème siècle av. J.-C. : Développement du commerce de mer

523 av. J.-C. : Le Tyran Lygdamis s'assure le contrôle de l'île

490 av. J.-C. : L'île est dévastée par les Perses

326 av. J.-C. -> 338 après J.-C. : domination romaine

362 -> 1207 : Empire byzantin

1207 : Vénitien Marco Sanudo

1564 : Domination turque

1830 : L'île est rattachée à la Grèce le 3 février.

Abrami

Cette petite cité balnéaire située près d'Agias offre une plage de sable aux eaux limpides et chaudes et une taverne.

Agia Anna

Situé à 8 km de Hora, nous avons un petit port de pêche et une longue plage de sable offrant hôtels, chambres, restaurants et sports nautiques.

Agia Mama

Situé à 8 km de Hora, nous trouvons une église byzantine du IXème siècle avec des sculptures et des vestiges de fresques.

Agias

Nous avons un monastère consacré à la Vierge (*) et 150m plus loin une tour médiévale du XIIème ou XVIIème siècle (selon les sources) située près de la plage d'Abrami, entre Apollonas et Hora. La tour a été détruite par un incendie assez récent mais la vue en vaut toute fois le détour (**).

Agiassos

Nous y trouvons l'église de la Panagia Giallous construite en 1290.

Dans la région entre Agiassos et Sangri nous trouvons de nombreux monuments byzantins dont des églises.

Agidia

Nous trouvons les restes d'un temple dorique (site encore en fouille) et l'église jumelle (catholique et orthodoxe) d'Agios Artémios.

Agios Arsenios

Agios Arsenios, ou Agersani pour les otochtones, habrite le monastère d'Agios Ioannis tou Prodromou (1721) et le monastère abandonné Moni tis Kimissis tis Theotokou (Dormition de la Vierge).

Un peu plus loin nous avons l'église d'Agios Mamas construite au IXème siècle et décorées de fresques et sculptures.

Agios Georgios

Nous y trouvons une belle plage de sable.

Agios Prokopis

A 5 km de Hora, nous y trouvons de belles plages et le lac rouge d'Alyki.

Alyko

Alyko est une presqu'île bordée de petites criques de sable fin aux eaux cristallines, couleur vert émeraude. Nous pouvons aussi y jouer de belles dunes. Dommage les ruines d'un gigantesque complexe hôtelier inachevée...

Amitis

Dans la région nous trouvons un des deux lacs artificiels servant de réservoir.

Apalyrou

Nous y trouvons une forteresse byzantine sur l'éminence. L'église d'Agios Ioannis Théologos, située dans les environs du village, est décorée de fresques du VIIIe ou IXe siècle. Au lieu-dit "Lathrina", on trouve une vieille église à 2 nefs, décorée de fresques et dédiée à Saint Georges et Saint Nicolas. Dans les environs, nous avons l'église de Zoodohos Pigi Arkoulotissa (dans la végétation), l'église de la Panagia Kaloritissa (dans une grotte, longer les murets de la ferme) et le monastère Timis Stavros ou tour Bazéos (1671).

Apano Kastro

Sur le site d'Apano Kastro nous trouvons des traces de murs, des meurtrières, des palais et des citernes.

Au Sud-Est du chateau, à "Alonakia", nous avons les vestiges d'un cimetière de l'époque géométrique (IXème - VIIIème siècle av. J.-C.) avec un menhir de 3m devant l'entrée.

Apeiranthos

C'est un village aux ruelles, maisons et églises en marbre marqués par l'influence vénitienne. Nous pouvons y visiter l'église Panagia tis Aperathitissas, une des plus remarquable de Naxos, avec son iconostase en marbre, la tour de Zevgoli (XVIIe) construite sur un rocher à l'entrée du village et frappée du Lion de Saint Marc, la tour du seigneur vénitien de Bardani (XVIIe) située entre des maisons, d'autres églises anciennes telle qu'Agios Hryssostomos (1656) et Agia Kiriaki, la plus vieille (IXème siècle), bien décorée de fresques aniconiques (oiseaux et fleurs) et située en dehors du village sur la route menant aux mines d'émeri et une collection archéologique. Notons encore les musées du folklore, de la dentelle (Lace), géologique et de l'histoire naturelle, les belles places aux petits kafeneia pittoresques et tavernes, les châteaux vénitiens de Somaripa, de Krispi et de Sfortsia, la chapelle pittoresque d'Agios Pachoumios sur le bâti Fanari et les églises de Théosképasti et Agia Paraskévi.

Ce village possède des coutumes uniques et une riche tradition folklorique. Son dialecte et ses traditions locales sont semblables aux villages montagneux de Crète. D'ailleurs les ancêtres seraient des Crétois de Hora Sfakion ayant fuis les Turcs au Xème siècle. Avec ses ruelles dallées de marbre parfois en pente, ses belles demeures généralement à deux étages en pierre du pays, ses voûtes en ogive, ses tours vénitiennes, ses chapelles... permettent à ce village de garder tout son charme.

Dans les environs nous avons les tours de Zevgoli (XVIIème) et Bardani, l'église Theotokos (mère de dieu, XIIIe siècle) décorée de fresques exceptionnelles du XIIIème siècle, l'église Ioannis Théologos (XIVe), ainsi que, à plus de 2 heures de marche, la chapelle de la Panagia tis Fanariotissas creusée dans la montagne Fanari et rassemblant des milliers de pèlerins de l'île entière. Cette promenade s'adresse à des marcheurs confirmés et offre un panorama époustouflant sur l'île.

Aplomata

A Aplomata nous trouvons un cimetière cycladique et un site mycénien.

Apollonas

Le village est situé dans un beau paysage (*) et abrite un des deux kourou (bof, celui de Flério est mieux), le plus grand, situé dans la carrière de marbre. Construit au VIème siècle av. J.-C. et jamais achevé, il a une taille de 10,5 mètres. Il se pourrait qu'il ne s'agisse pas d'un Kouros mais bien du dieu Dionysos. Attention !!! Le site où est situé le Kouros vous surprendra dans un virage peu avant le village (lorsqu'on vient de Hora par la côte Ouest) !!!

Plus au Nord, nous trouvons un phare au Cap Stavros (-), le point le plus au nord de l'île.

Arkadimoi

Notons l'église d'Agios Nikolaos tous Makropoliti.

Atsipapi

Le village d'Atsipapi est un havre de verdure et de paix. On y trouve l'église de la Panagia Kéra (vierge souveraine).

Danakos

Le village est dominé par la chapelle du Moni Fotodoti (ou Fotodoti Christou), le plus ancien monastère de Naxos aux allures de forteresse. Selon la tradition, cette construction vénitienne aurait été construite par l'impératrice Irène.

Dans la région nous trouvons la grotte d'Aria, des moulins en ruine et plusieurs vieilles églises et monastères.

Engaries

A quelques kilomètres au nord d'Engaries se trouve le monastère de la Panagia Faneromeni (XVIe). Ses murs blancs sont situés non loin du rivage. Sur la façade vers le large on peut voir un trou ayant servi aux moines à déverser des "cadeaux" sur les assaillants tentant de forcer l'entrée. Le portail de l'église date de 1606.

Faneromeni

Entre Galini et Apollonas se trouve un monastère du XVIIIème siècle.

Filoti

L'église Panagia Filotissa serait une des plus belles de l'île. Elle possède une iconostase en marbre, des icônes anciennes et un clocher sculpté. On peut également y voir l'église de Koimisis Theotokou ainsi que la tour-château de Barotsi construite en 1650 et située au centre du village à proximité de l'église Panagia Filotissa. Dans les environs nous trouvons les églises Agia Anna (parmi les genêts sauvages) et Agios Efstathios ainsi que différentes tours dont, à 3 heures de marche du village, la tour-forteresse de Himarrou. Ce beau village est différent des vilages typiques des Cyclades.

Flério

Flério est situé à 3 km de Mélanès. Dans un verger, près d'une source, se trouve un des plus beaux Kouros (**) de l'île reposant sur son dos. Il a été taillé dans du marbre au VIIe s. av. J.-C. Il fait 6,5m et a un pied cassé. Taverne à proximité.

Fotodotis

Dans l'étrange monastère de Fotodotis, notons l'iconostase de son église et ses 4 piliers de marbre.

Galanado

Le villade est situé à 7 km au sud-est de Hora. Dans la région nous trouvons quelques tours et des églises intéressantes à visiter. Notons la tour vénitienne de Belonia (XVIème siècle) et à côté l'église d'Agios Ioannis aux 2 chapelles extérieures, une orthodoxe et une catholique. Notons aussi le monastère de Timios Stavros (Sainte croix).

Galini

Près de la mer nous pouvons voir le monastère-forteresse de Panagia tis Psiloteras fondé en 1660 et également appelé Tour Anghélakopoulos. Le bâtiment fortifié est flanqué d'une tour ronde percée de meurtrières. L'église construite en 1600 a été insérée au monastère en 1660.

Glinado

Ce village dévoile un peu l'histoire de Naxos. Dans la région nous trouvons des tours. Notons l'église Agios Georgios.

Halki

Ce beau village est situé parmi les oliviers dans la vallée de Traghéa (centre de l'île) et est le berceau de quelques artistes locaux bien connus. Dans les environs, parmi les champs de citronniers, d'oliviers et de figuiers, sont hérissées de grosses tours carrées, naguère refuge contre les pirates, aujourd'hui sentinelles dormantes. Notons la présence de la tour-forteresse de Gratzia-Barotsi (XVIIème siècle) qui serait intéressante à visiter (en restauration en 2005). Cette tour de 3 étages porte aussi les noms de « Frangopoulou » et est la mieux conservée du village.

Près du village nous trouvons l'église byzantine d'Agios Georgios Diassoritis (XIème siècle) (**/****) décorée de nombreuses excellentes fresques du XIe siècle. Elle aurait été construite sur les vestiges d'un temple dédié à Zeus. Dans la région nous avons l'église de Panagia Protothroni du Xème-XIIème siècle décorées de fresques de différentes époques (peut-être construite sur un ancien temple dédié à Apollon), l'église de Daminiotissa (XIème siècle) possédant de belles fresques murales, Agii Apostoli (Xème siècle, **) composée de 2 églises, Agios Ioannis de Keramis et Panagia Drossiani (VIème siècle) décorée de fresques. L'église Protothroni est une basilique à 3 nefs du VIIe siècle. Au IXe siècle, elle prend la forme d'une croix grecque avec des voûtes en berceau et une coupole. Au XIe siècle, un narthex est rajouté avec un dôme et deux chapelles. On peut y voir quelques fresques.

Dans la région de Halki, vers le nord, nous trouvons les églises d'Agios Isidoros et de la Panagia Pachidiotissa ainsi que les ruines du couvent catholique d'Agios Franghiskos (saint François). A l'ouest se trouvent les ruines de l'"Apano Kastro" vénitien (construit vers 1250).

Dans le village nous pouvons aussi visiter une distillerie (**/**) et une poterie artisanale (tous les deux avec accueil en français).

Himaros

Le village est aussi connu comme Pyrgos Himarou. On y trouve une tour circulaire de 4 étages (9,20 mètres de diamètre pour 15 mètres de hauteur) construite en grands blocs de marbre lors de la période hellénistique.

Hora (ou Naxos)

Hora est la principale ville et le port principal de l'île. C'est une ville typique des Cyclades avec son labyrinthe de rues étroites et de passages minuscules, ses balcons, etc. Sa partie la plus belle est sous et autour du château. Elle offre toutes sortes de services à ses visiteurs.

La ville moderne a été construite à l'emplacement de l'ancienne Kallipolis dont une grande partie a été submergée par la mer. Sous la place de la Métropole Orthodoxe, nous trouvons le centre et l'agora de ville antique cycladique (1600-1100). Ces vestiges (accessibles gratuitement en 2005) sont connus sous le nom de "Grotta" (**/**).

Sur une petite île rattachée à Hora, la "Portara" (**), connue aussi comme Palatia, temple d'Apollon ou église d'Ariadne, est l'image type de Naxos. Construit il y a des milliers d'années, ce portique en marbre est toujours là pour rappeler la gloire de la Grèce antique. Le début de la construction a commencé au IVème siècle sous la domination du tyran Lygdamis mais n'a jamais été achevée car les travaux furent arrêtés lors de l'exil du tyran suite à sa défaite face au tyran de Samos. Le temple fait exactement face à l'île sacrée de Delos. Lors de la domination vénitienne, Marko Sanoudo c'est servi des anciens matériaux du temple pour construire le château. Lorsque le visiteur arrive en bateau à Naxos, sa première vision de l'île est cette « Portara ». Mis à part la signification archéologique, la Portara est aussi connue des visiteurs comme lieu unique des Cyclades pour apprécier un coucher du soleil magnifique (****) et la vue sur les îles environnantes. Une basilique byzantine à 3 nefs existait sur le site mais elle a été détruite en 1344 et jamais reconstruite.

Le château vénitien (1204-1537) (**/****), ou palais de Sanoudos, est un des monuments à visiter dans Hora. Situé au sommet de la colline cubique dominant le port, il a été construit au XIIIème siècle et toujours habité par des descendants de Vénitiens, a quasiment gardé sa forme originale. Au dessus des portes, on trouve le nom des familles et leur emblème. De forme pentagonale, la foretresse possédait trois porte d'entrée et sept tours (une à chaque angle). Seules 2 portes et la tour de Glezos (ou Krispi) ont survécus. Cette tour, située près de la porte nord-ouest, est construite sur quatre étages et on peut y voir l'emblème de la famille des Krispi. C'est également la seule tour de Naxos unie à une tour ronde. La porte Nord-Ouest est appelée "Trani Porta" et possède encore ses anciens battants en bois. La muraille de la forteresse est formée par les maisons collées les unes aux autres. Au milieu du château se situe l'église métropolitaine catholique construite lors de l'ère médiévale (XVIIIe). Un peu plus loin nous trouvons le musée archéologique logé dans un bâtiment du XVIIIème siècle ayant servi comme école du commerce (la plus ancienne). On peut y admirer des vestiges remontant aux ères mycénienne, classique et romaine. Nous pouvons encore y voir le bâtiment des religieuses ursulines et un petit musée vénitien. La particularité du Kastro sont les témoignages d'un plan précis d'un ingénieur (unique dans les Cyclades). Un ouvrage existe fixant les obligations des habitants quant à l'entretien et à la restauration des bâtiments... La promenade au château fascinera chaque visiteur et la vue sur l'île demeurera inoubliable.

La vieille ville médiévale fondée en 1207 par le Vénitien Marco Sanudo est caractérisée par ses ruelles tournantes et montantes, avec ses passages sous arcades et ses nombreuses maisons rappelant son passé vénitien. Les passages voûtés sont généralement surmontés d'une chambre.

L'église de Panagia Mirtidiotissa est située sur un îlot dans le port à quelques mètres de la terre ferme.

La Métropole dédiée aux saints Nicodème l'Athonite et Nectarios a été construite en 1780-1783 sur l'emplacement d'une église plus ancienne. Pour sa construction, des matériaux de monuments antiques ont été utilisés. On y trouve une riche décoration intérieure.

Autres monuments intéressants à voir : le vieil hôtel de ville, la cathédrale orthodoxe grecque, Panagia Pantanassa (ayant fait partie d'un monastère byzantin, célèbre pour son icône de la Vierge), Panagia Chrisopolitissa (parmi les plus anciennes de l'île), Agia Kyriaki (à 4km du village, construite au IXe siècle et décorée de fresques à la même époque), la cathédrale catholique romaine, Agios Antonios, l'église Theologaki (construite dans une caverne, elle possède des fresques de 1200) et la belle église d'Agios Georgios (située dans un endroit romantique). L'église de la Panagia Vlacherniotissa est la plus ancienne église de Hora et possède une superbe iconostase en bois sculpté et des icônes de grande valeur. La cathédrale Zoodochos Pigi, située entre le port et le quartier de la grotta, possède également un iconostase en marbre sculpté, de belles icônes et des fresques du XVIe siècle. Ses colonnes en granit (intérieur) proviendraient du temple d'Apollon à Delos.

Hora est composé de deux autres villages en-dehors de la forteresse : A l'ouest et près de la mer, nous avons Bourgo où se trouve la métropole orthodoxe et Néο (Chorio) au Sud qui a vu s'installer de nombreux Crétois.

L'église d'Agios Antonios à grotta a été construite vers 1200 tandis que l'Agios Antonios de Palatia date du XVe siècle.

A 3 km de Hora (en direction de Galini) nous trouvons le monastère et l'église d'Agios Ioannis tou Chrissostomou. On suppose que ce beau monastère aux allures de forteresse a été construit en 1606. On y jouit d'une belle vue sur Hora et les montagnes de Paros au loin.

Iria

Iria est un endroit sacré de l'égéen avec une vie et une fonction non interrompues du XIVe siècle av. J.-C. à nos jours. A l'époque égéenne, cet endroit (à Livadi) était sacré et il est le berceau de l'ordre ionique de l'architecture grecque monumentale. Le sanctuaire a été localisé en 1982, étudié de 1986 à 1996 et présenté au public depuis 1992 par l'université d'Athènes en collaboration avec l'école polytechnique de Munich. Dès la préhistoire (1300 av. J.-C.), et ce jusqu'à aujourd'hui, le site reçu une fonction religieuse. Les splendides trouvailles architecturales témoignent de son importance tout comme les nombreuses offres votives consacrées au dieu adoré dans le sanctuaire pendant toute sa longue histoire, mais plus particulièrement pendant les périodes antiques. L'évolution du culte à cet endroit (Dionysos dans l'antiquité et Agios Giorgios plus récemment) témoigne d'une continuité culturelle à Naxos depuis avant 1500 av. J.-C.

D'abord culte en plein air de la période mycénienne (1300-1100) jusqu'à la période géométrique moyenne II (800-750), on verra ensuite se succéder quatre bâtiments, exactement au même emplacement et avec la même orientation. Le premier bâtiment a été construit vers 800 av. J.-C. et se compose d'une chambre pour une personne construite en bois et briques. C'est probablement une crue du fleuve voisin Byblines (aujourd'hui connu sous le nom de Peritses) qui le détruisit. Vers 730 av. J.-C., il est remplacé par un bâtiment constitué d'un hall avec quatre bas-côtés délimités par des colonnades. Autour des murs se trouvaient des bancs. Après la destruction, pour des raisons inconnues, de ce deuxième temple, un troisième bâtiment a été érigé vers 680 av. J.-C., en réutilisant les murs du précédent. Celui-ci possédait trois bas-côtés et avait une forme tétrastyle. Vers la fin du VIIIème siècle av. J.-C., le culte était de nouveau pratiqué en plein air dont le foyer a été retrouvé pratiquement intact. Vers 580-570 av. J.-C. commence la construction du quatrième temple. C'était le plus grand de tous et le seul dont les vestiges sont évident (reconstitués). C'est un hekatompèdon archaïque de style ionique construit avec la roche locale et composé d'un adyton (pour un culte de mystère), d'un portique de marbre (prostasis) avec des colonnes formant une entrée monumentale, et d'un autel en marbre. Les colonnades de marbre (tétrastyle) divisent le bâtiment en trois bas-côtés.

Vu l'instabilité du sous-sol et le fait que les constructeurs n'avaient encore que peu d'expérience en fondations pour de si grand temple, des réparations à grande échelle étaient rendues nécessaire lors de la période romaine (Ier siècle av. J.-C.). Au Vème siècle ap. J.-C., le temple a été converti en basilique chrétienne primitive. La création de la petite église byzantine de Sait George, à proximité immédiate du temple antique, a assuré la continuité du culte à cet endroit durant 3.300 ans.

Durant l'antiquité tardive, le sanctuaire a été entouré par un mur de clôture rectangulaire. Des fouilles plus récentes ont mis à jour un réfectoire cérémoniel, bâtiment destiné au festolement lors des festivals. La partie la plus ancienne du bâtiment du réfectoire, absidale, remonte à la période pré-archaïque (VIIème siècle av. J.-C.). Lors de la période classique (IVème siècle av. J.-C.), il pouvait recevoir au moins à dix-huit personnes de marques mangeant allongées sur des divans, tandis que le reste des invités dinaient en plein air. Dans la région du bâtiment on a découvert une quantité abondante de poterie servant d'ustensiles de cuisine et de vaisselle.

Des recherches ont démontré que Naxos a joué un rôle important dans le développement de la sculpture et de l'architecture. Mes les premières étapes de la création du style monumental ionique demeurent inconnues. Le deuxième temple d'Iria (VIIIème siècle av. J.-C.) montre un arrangement monumental d'abord connu pour son intérieur en 4 ailes du temple hypostyle, étonnant pour son époque. Le portique en bois prostyle du troisième temple est précurseur de la façade à colonne des temples archaïques. Le quatrième temple, datant de 580-550 av. J.-C., fournit le premier exemple d'un temple ionique en marbre.

Kaloritissa

Nous y trouvons le monastère fortifié cubique Timiou Stravou (près d'Ano Sangri).

Kaloxylós

Situé dans la région de Halki, nous y trouvons l'église dédiée à la vierge de Daminiotissa (XIe siècle). D'architecture exceptionnelle, elle est décorée de fresques du XIIème siècle. Elle est située dans les oliviers une centaine de mètres après l'atelier de mécanique sur la route principale et une fête s'y tient le 23/08. Dans les environs, notons les églises de la Panagia Rachidiotissa et d'Agios Isidoros (3 nefs).

Kaloyeros

Lieu-dit où nous trouvons les ruines d'un fort médiéval.

Kastraki

Dans la région nous avons sur 3 km 3 plages de sable blanc bordées d'une eau limpide. C'est endroit tranquille est fréquenté par les véliplanhistes et kite-surfeur.

Kerami

A Kerami nous pouvons voir la tour Kalavros et quelques dizaines de mètres au-delà, dans une prairie, l'église d'Agios Ioannis Theologos datant du XIIIe siècle.

Keramoti

Dans la région Keramoti, sur la crête, se trouve l'église de la Sainte Croix.

Kinidaros

Au nord du village nous trouvons la belle églises abandonnée d'Agios Artémios construite au XVIIIème siècle.

En longeant la rivière, nous pouvons voir l'église d'Agios Dimitrios, un vieux pont de pierre, de nombreux moulins à eau abandonnés, des petites cascades, des papillons et des tortues d'eau. Idéale pour les amateurs de trekking...

Notons aussi l'ancien temple d'Artémis.

Komiaki

C'est le village le plus haut perché de l'île (700m).

Koronos

Dans les environs de ce village pittoresque et traditionnel nous avons l'église Agia Marina. Dans le monastère d'Argokiliotissa, les ex-voto tapissent les murs. Une chapelle intègre la

grotte où fut découverte l'icône miraculeuse attirant chaque année le premier vendredi après Pâques des milliers de pèlerins. Une grande fête en l'honneur de la Panagia Zoodohos Pigi (Vierge source de vie) y est tenue ce jour-là.

Kourounochori

On y trouve la tour vénitienne Fragopoulos (ou Delaroka) ayant accueilli le roi Otton en 1833. Ce serait l'endroit où Krispos aurait assassiné le duc Karkeri.

Melanes

Dans la région nous trouvons une tour et à Flério (3 km) un des deux kouros de l'île (**).

A 2km du village, dans une vallée fertile, on trouve l'étonnant cloître catholique de Kalamitsia construit dès 1683. Aujourd'hui il est abandonné et à demi délabré.

Metohi

Situé dans la région de Halki nous trouvons la belle église d'Agioi Apostoloi (Xe siècle) décorées de fresques des XIIème et XIIIème siècles. Des arcs en plein cintre agrémentent les bas-côtés et allègent l'architecture massive.

Mikri Vigla

Situé à 17 km au sud de Hora, on y trouve deux plages de sable blanc bordées par de l'eau cristalline déclinant tous les tons de bleu, du plus foncé au plus clair. Les deux plages sont séparées par un cap rocheux. Surpeuplée.

Miloi

Situé à +/- 10km de Hora, nous y trouvons deux kouros (5 et 8m) et des moulins ayant donné le nom au village.

Moni

Près du village situé dans la région de Halki se trouve l'église Panagia Drosiani (vierge rafraichissante, VIe siècle) à l'architecture particulière (tri-absidale avec dôme) et décorée des fresques les plus anciennes des Balkans. Les premières remonteraient aux VIème et VIIème siècles. Cette église faisait partie d'un monastère dont la localité a tiré son nom. La légende pour le nom Drossiani raconte que lors de sécheresses, les icônes étaient transportées jusqu'au rivage d'Orkos où les habitants les aspergeaient d'eau de mer, action permettant l'arrivée de nuages et de la pluie. Cette église est la plus ancienne de l'île.

Monitsia

Situé dans la région de Halki, nous y voyons l'église de Panagia Rahidiotissa.

Moutsouna

Nous y trouvons un port.

Orkos

Situé près de Plaka, Orkos se compose de plusieurs belles petites plages sablonneuses dans une belle région. Elles sont célèbres comme spot de planche à voile mais on n'y trouve aucun club. Les impressionnantes collines avoisinantes sont colorées en rouges. La plage est accessible en voiture depuis Mikri Vigla.

Oskilos

La construction de chateau remonte XVIIème siècle.

Panormos

A Panormos on peut voir des fortifications et au lieu-dit "Korfari ton Amygdalion", nous trouvons les traces d'un habitat fortifié préhistorique (2400-2300 av. J.-C.).

Parthénos

Au fond de la mer nous trouvons les ruines d'une cité immergée.

Pelatia

A Pelatia nous trouvons voir l'église d'Agios Trifonas et la tour Chimaros.

Polichni

Nous pouvons y voir un établissement préhistorique et les ruines d'une tour vénitienne.

Potamia

Nous y trouvons la belle église de Theoskepasti construite durant la seconde moitié du IXème siècle et, dans la région, la tour Kokou et l'église d'Agios Mamas (IXème siècle) au fond de la vallée. Elle possède un porche et un campanile à 2 étages. Ses hautes nefs encadrent une coupole inscrite dans le plan en croix grecque. A côté de l'église se trouve la résidence épiscopale aujourd'hui recyclée en domaine agricole.

Sagrios

Sur le plateau de Sagrios nous trouvons une forteresse vénitienne.

Sangri

Située 11 km au sud-est de Hora, le village se compose de Ano Sangri, Kato Sangri et Kanakari.

Au sud de Sangri, c'est à l'emplacement de « Gyroulas », dans le monastère d'Agios Ioannis du grand et fertile plateau central de Naxos, qu'un important temple archaïque dédié à la déesse Dimitria a été construit vers 530 av. J.-C. sous le règne du tyran de Naxos Lygdamis, à une demi heure de marche du village de Sangri. Il est de type « telesterion », c.-à-d. avec une salle de type hypostyle destinée à la célébration et faisait partie du programme ambitieux de construction du tyran, comparable à celui de son ami athénien Peisistratos. De forme rectangulaire, une colonnade de style ionique divise la cella du temple en deux bas-côtés. Deux portes monumentales correspondantes s'ouvraient dans le long côté sud de la cella avec des pronaos ioniques à cinq colonnes formant la façade. Chose rare pour un temple en marbre, plus de 50 % du matériau de construction antique est préservé et il fournit une source importante d'informations sur l'architecture antique dont la construction du toit de marbre, à propos des premières formes de l'ordre ionique et sur les courbes et corrections optiques semblables à celles observables au Parthenon mais un siècle plus tôt. Le temple de Sangri complète considérablement la présentation archéologique d'Iria. Il est le mieux conservé. Nous y trouvons aussi la chapelle byzantine d'Agios Ioannis Giroulas. Le site n'est pas facile d'accès et il est préférable de posséder une voiture ou une moto. A 10 minutes de marche, nous trouvons l'église byzantine (hélas fermée) dédiée à Agios Nikolaos (X-XIIème siècle) (*) et possédant des fresques de 1270. Dans la région de Sangri nous pouvons trouver également d'autres vestiges archéologiques, des moulins à vent, quelques tours dont celle de Palaiologos construite au XVIIème siècle avec une chapelle à ses côtés et les églises d'Agios Akepsimas, d'Agios Georgios Oskelou, de Kaloritissas et d'Agia Paraskévi. Agios Akepsimas est une église du VIème siècle. Durant la période byzantine, deux annexes ont été ajoutées à la partie sud de l'église. L'église d'Agios Georgios Oskelou est décorée de fresques peintes en 1286. L'église de Kaloritissas (X-XIIIème siècle) est construite dans une grotte de la montagne du Prophète Ilias. A l'est du village, l'église d'Agios Artémios possède des fresques du VIIIe ou IXe siècle. Enfin, en été, des spectacles et des expositions sont organisées dans la tour Bazéos située au sud-est de Sangri, à 300 mètres du carefour avec la route pour Agiassos.

A Ano Sangri se trouve le monastère désaffecté d'Agios Eleftherios à l'architecture cycladique, un des plus anciens de Naxos. Il servit de centre religieux et culturel sous la domination turque.

Notons encore les églises byzantines d'Agioi Anargyroi, de la Panagia Arkonliotissa, de la Panagia Kourliotissa et d'Agioi Akyndinos.

Skado

Dans le village se trouvent un musée du folklore où sont exposés, entre autre, des outils ménagers et des textiles tissés main.

Sképoni

Dans la région nous trouvons un des deux lacs artificiels servant de réservoir.

Tripodes

Notons l'église d'Agios Matthaïos et les ruines de Paliopyrgos.

Tsikalarïo

Situé dans la région de Halki, nous y trouvons l'église byzantine d'Agios Stéfanos avec fontaine. Un peu plus loin nous avons la forteresse vénitienne d'Apano Kastro possédant des vestiges d'églises et de tours.

Vivos

Ce petit village pittoresque est connu pour ses moulins à vent. On y trouve aussi l'église ancienne de Panagia tis tripodiotissa avec son iconostase sculpté dans le bois et ses icônes, ainsi que l'églises en forme de croix d'Agia Kyriaki Kehron. Couverte d'un dôme, on y voit des restes de fresques. Le 23 août une fête y est organisée en l'honneur de la Vierge.

Za

La grotte Aria de Za a servi de sanctuaire de Zeus (les découvertes sont exposées au musée d'Apiranthos). Par la suite, elle a servi d'église dédiée à Zoodochou Pigis puis de refuge pour les chrétiens sous la domination turque.

Paros

-

Superficie : 195 km²

Littoral : 119 km

Habitants : 8.000

Distance du Pirée : 95 m.m.

Chef-lieu : Paros (Paroikia)

Point culminant : Profitis Ilias (771m)

Production : Vins locaux de qualité

Villes : Aggairia, Agia Anagiri, Agiou Antoniou, Antiparos, Archiloque, Dilion, Dryos, Elitas, Golden Beach, Ilithya, Kastro, Kounados, Lefkes, Logovardas, Marathi, Marpissa (Tsipidos), Mérovigli, Moni Thapsanon, Naoussa, Paroikia, Pétaloudès, Prodromos, Psychopiana, Revmatonissi, Taxiarkes, Thapsana, Tholos, Tris Eklissiès

Introduction

Troisième plus grande île des Cyclades, Paros se caractérise par ses paysages contrastés alternant arêtes rocheuses et vallées ombragées, ses nombreux moulins à vents, ses petits villages blancs et ses villages de pêcheurs. Parikia, la capitale, et Naoussa en sont de parfait exemples. De plus, Paros offre à ses visiteurs de belles baies et de superbes plages. Ravissante et traditionnelle, elle les séduira. Ses montagnes cachent du marbre blanc très pur ayant servi à la confection de bon nombre de statues de l'époque classique. Au point culminant de l'île nous trouvons une église.

Cette île est pourvue d'un aéroport.

Pour ce qui est à goûter, notons les vins, parmi lesquels un rouge sec et un vin de dessert, noir et doux ainsi que de bons fromages.

Histoire

L'île tient son nom du chef des Arcadiens, Paros, qui s'y rendit au X^{ème} siècle av. J.-C. Mais avant l'île servit de port de guerre aux Minoens et fut envahie par les Ioniens. Son marbre (avec lequel on construisit tant de temples) la rendit puissante au VIII^{ème} siècle alors elle créa des colonies mais sa prospérité s'achève lors de la défaite de l'île face à Naxos. Au IV^{ème} siècle c'est au tour des Macédoniens à envahir puis aux Romains. Ensuite vient une période de trouble jusqu'à l'arrivée des Vénitiens en 1207. En 1537, ce sera au tour des Turcs à envahir et ces derniers vont la détruire. De 1770 à 1777, les Russes l'utiliseront comme escale de guerre. L'île participera à la révolution de 1821 et sera rattachée à la Grèce en 1830.

Monastères

Notons le monastère des Taxiarkes et un peu plus loin le monastère de Logovardas, construit au XVII^{ème} (1638) à 6km de Paroikia et possédant de nombreuses fresques murales dans sa nef, une bibliothèque et un atelier d'iconographes. On y trouve environs 25 moines.

Aggairia

On y trouve l'aéroport de l'île.

Agia Anagiri

On peut terminer la journée en se reposant sur la plage de sable d'Agia Anagiri ou goûter aux délicieux vins locaux.

Agiou Antoniou

Moni Agiou Antoniou est un monastère du XVI^e siècle perché sur une colline fortifiée de 200m.

Archiloque

Notons la grotte.

Dilion

Sur la colline de Dilion nous trouvons le sanctuaire antique d'Artémis.

Dryos

La région de Dryos est verdoyante grâce à ses sources. Contrairement au reste de l'île il ne faut pas y faire des forages.

Golden Beach

Nous y trouvons un spot international de funboard (planche à voile).

Ilithya

Notons la grotte et le sanctuaire sur la colline de Kounados.

Kastro

A Kastro nous avons les vestiges d'un temple antique dédié à Déméter et un grand nombre d'églises pittoresques antiques dont la plus importante est celle dédiée à Saint Constantin et Sainte Hélène. Derrière le fort franc se trouve l'église Isodion tis Theotokou.

Kounados

Notons le sanctuaire d'Aphrodite.

Au sud-ouest de la colline notons la colline avec les ruines de l'Asclépieion et du sanctuaire d'Apollon Pythien.

Lefkes

La cathédrale d'Agias Trias a été construite en marbre en 1830 à l'emplacement de 3 églises plus anciennes.

A Lefkes nous trouvons un musée des Arts populaires égéens, un atelier-musée de céramique, d'autres anciennes églises et monastères (dont celui d'Agios Ioannis datant du XVI^{ème} siècle) ainsi qu'une ancienne route byzantine, chemin pavé de marbre blanc menant au village de Prodomos.

Dans les environs du village notons le monastère Thapsana (pour femmes).

Marathi

Près du village de Marathi se trouvent d'anciennes carrières de marbre.

Marpissa (Tsipidos)

A Marpissa (Tsipidos) se trouvent de vieilles églises de style cycladiques et des monastères. Notons l'église de la Metamorfozi avec une iconostase de bois sculpté et des peintures du XVII^{ème}, l'église Agios Ioannis tou Prodomos et l'église et monastère d'Agios Antonios située sur la colline Kefalos (près du village) où se trouve également le kastro vénitien. Le mont offre quelques gorges avec des carrières de marbre.

Moni Thapsanon

Le couvent de Moni Thapsanon, accessible depuis Elitas, est construit à l'emplacement d'un couvent plus ancien. Il abrite une vingtaine de nones.

Naoussa

Naoussa est un des ports vénitiens les plus pittoresque de l'Égée (***). Nous pouvons y voir des ruelles étroites, des maisons anciennes, des belles églises dont celle dédiée à Panagia I Pantassa et celle dédiée à Agios Ioannis o Théologos, un musée byzantin, des vestiges du fort vénitien (au port), le monastère post-byzantin d'Agios Athanassios (ce saint y vécut) et le monastère d'Agios Georgios à Mérovigli (1 km au Sud).

Notons encore parmi les autres églises post-byzantines, celle d'Agios Ioannis Theologos et celle du Sotiras.

Paroikia

Paroikia, village pittoresque de style cycladique et capitale de l'île, avec ses maisons d'un blanc éblouissant et ses rues à arcades, présente son port et sa grande église byzantine aux regards de ses visiteurs. La ville moderne est construite sur le site de la ville antique.

La colline du Kastro est située au sud-ouest du port, à l'emplacement de l'acropole antique dont il a utilisé un grand nombre de marbre encore apparent. Les murailles du kastro vénitien (XIII^e siècle) sont un mélange de colonnes et blocs de marbre provenant d'un grand temple antique situé non loin et dédié à Apollon Pythias et Asclépios. Les fondations du temple archaïque de Déméter sont situés sous l'église d'Agios Konstantinos. Il reste peu de vestiges du Kastro.

L'église de Panagia Ekatondapyliani tient son surnom d'église "aux cent portes" à une légende et ses nombreuses ouvertures, arcades et fenêtres. De style byzantin très pur avec une architecture et une ornementation très particulières, c'est la seule église non blanchie et couverte de tuiles. Son nom réel est Katapoliani. C'est un ancien temple du IV^{ème} siècle ayant subi de nombreuses modifications. Composée des églises de la Vierge et d'Agios Nikolaos, on y trouve des fresques murales, de nombreuses icônes anciennes et un impressionnant baptistère en forme de croix. C'est un des bâtiments paléochrétiens les plus importants de Grèce et une des plus anciennes basilique paléochrétienne de Grèce (fin IV^e siècle). La voûte a été refaite au XVII^e siècle sur des colonnes baroques. Notons la petite chapelle, le baptistère et les additions du VI^e siècle ayant donné son aspect actuel. Dans l'enceinte de l'église, se trouve le musée byzantin et à proximité nous trouvons le musée archéologique.

Le monastère d'Agioi Anargyri est situé sur les hauteurs de Parikia.

Nous pouvons aussi y visiter le site archéologique du cimetière antique (VII^e siècle av. J.-C.), quelques fontaines en marbre sculpté du XVIII^e siècle et des demeures à blasons de la même époque, l'église dédié à Agios Konstantinos et située au sommet de la colline ainsi qu'un vieux moulin à vent situé au début de l'embarcadère et abritant l'office du tourisme.

Le cimetière de la ville antique de Paros a couvert une grande superficie et a été utilisé sans interruption du VIII^e siècle av. J.-C. au II^e siècle après J.-C. Les tombes de la période archaïque sont organisées dans des espaces divisés par des murs verticaux et horizontaux. Au V^e siècle av. J.-C. les enterrements étaient réalisés dans de grandes urnes en marbre ou dans des structures monumentales avec des piédestaux et des stèles funéraires. Durant les périodes hellénistique et romaine, des piédestaux en marbre pour les sarcophages ont été employés. Les fouilles commencèrent en 1983 lors de la construction du centre culturel municipal de Paros, près du port, et continuèrent jusqu'en 1985. Les découvertes prouvèrent que c'était l'un des cimetières les plus importants des Cyclades. Les monuments importants avec des stèles et des sarcophages funéraires ont été reconstitués. Le site de fouille a été organisé en parc archéologique. Des photographies des fouilles et des représentations des enterrements sont montrées dans une vieille construction reconstruite en dehors du site.

Prodomos

A Prodomos nous pouvons découvrir l'église Agios Ioannis (XVII^{ème} siècle).

Psychopiana ou Pétaloudès

Tous près de Psychopiana ou Pétaloudès (signifiant papillon, nom issu du nombre élevé qu'on y trouve en été) nous pouvons voir le monastère de Christos tou Dassou avec son patrimoine de valeur.

Revmatonissi

En face de Pounta, entre Paros et Antiparos, on trouve l'île privée de Revmatonissi.

Tholos

L'étendu atelier de poterie, daté du III^e siècle av. J.-C. possède entre autre deux réservoirs, des salles auxiliaires, deux fours spacieux (diamètre de 2m). Des pithoi archaïque avec une décoration appliquée y ont été trouvés comme une tombe géométrique et le mur d'un grand bâtiment archaïque dans les strates plus profondes. Les fouilles allèrent de 1986 à 1990 et les vestiges sont maintenant préservés dans le sous-sol d'un bâtiment moderne.

Tris Eklissès

A Tris Eklissès nous avons les ruines d'une belle basilique paléochrétienne du VI^{ème} siècle et de 3 églises post-byzantine.

Rhinia

-

Malgré ses quelques vestiges de l'histoire, cette île de 12 km² est quasi désertée depuis une vingtaine d'années. Servant de pâture à quelques troupeaux, personne ne semble vouloir la visiter ni y construire un hôtel.

Saliagos

-

Petit îlot entre Paros et Antiparos sur lequel des fouilles ont mis à jour un site archéologique néolithique de 4.000 ans av. J.-C., la plus ancienne agglomération des Cyclades. Il est fort possible que l'île fut jadis rattachées à Antiparos.

Santorini

Superficie : 76 km²

Littoral : 70 km

Habitants : 8 à 8.500 (multiplié par 3 en été)

Géographie : Son point culminant est le mont Profitis Ilias allant de 550 à 668 mètres selon les sources.

Production : Vin local (rappele les meilleurs Muscats).

Villes : Akrotiri, Ancienne Théra, Armeni, Athinio, Emporion, Episkopi, Finika, Fira (ou Thera), Firosféfani, Gavrilos, Imerovigli, Kaloumbos, Kamari, Karterados, Megalochori, Mesa Gonia, Messa Vouno, Messaria, Monolithos, Nea Kameni, Oia, Palea Kameni, Panagia Episkopi, Perissa, Profitis Ilias, Pyrgos, Red Beach, Sellada, Thera (ou Fira)

Introduction

Santorin est réputée pour son vin mais produit aussi des tomates, de la pierre ponce et de la pouzzolane.

Un peu d'histoire...

Ses premiers habitants ont laissé des traces remontant à 3.000 ans av. J.-C. Les Cares venus d'Asie Mineure (antiquité) ont été suivi des Minoens venus de Crète. Ces derniers ont contribué à l'expansion et à la civilisation de l'île qu'ils appelèrent "Strongylé" (la ronde) ou "Kallisté" (la très belle). Plus tard ce seront les Phéniciens qui viendront s'y installer. C'est l'éruption volcanique ayant eu lieu vers 1450 / 1500 av. J.-C. qui provoqua l'effondrement d'une grande partie de l'île et forma la Caldeira (profonde de 800 mètres). Elle dépasse le niveau de la mer d'une hauteur de 60 à 120m et sont versant extérieur redescend en pente douce. Elle protège la mer qui reste toujours très calme à cet endroit. Pendant près de 150 ans Santorini resta désertée. L'île de Thirassia se détacha au 11ème siècle av. J.-C.

Vers l'an 1000, c'est au tour des Doriens à débarquer sur l'île qui connut par la suite beaucoup de bouleversements politiques et démographiques dont sa dépendance à la confédération Athénienne, son occupation par les Egyptiens, les Romains, son influence par la civilisation byzantine, et enfin, jusqu'à la révolution de 1821, la domination turque. Le traité de Londres annexera définitivement l'île à la Grèce en 1832.

Le nom de Thira provient du chef emmenant les Doriens sur l'île. Le nom actuel provient de Santa Irini à laquelle les habitants de l'île vouent une réelle adoration. Santorin est associée au mythe de l'Atlantide.

Vulcanologie

Après la terrible de 1500 av. JC, de nombreuses autres explosions volcaniques ont encore lieu :

197 av. JC : Nouvelle éruption après plus de 1400 ans. "Pendant 4 jours, la mer fut couverte de flemmes. Des rochers ardents jaillissaient. Comme autant de parties d'un corps organisé, ils vinrent s'arranger les uns à côté des autres et prirent la forme d'une île". Un édifice, nommé Hiéra, sortit des eaux au centre de la Caldeira.

46-47 : Nouvelle éruption et suite de la formation de Paléa Kaméni (Ancienne Brûlée, 60 ha et 98,5 m de hauteur).

726 : Paléa Kaméni est le théâtre de la plus grosse éruption des temps historiques avec l'émission de pierres ponces.

1570-1573 : Un dôme d'environ 400 m de diamètre sort au centre de la Caldeira.

1707-1711 : Apparition de Néa Kaméni (Nouvelle brûlée, 340 ha et 127 m de hauteur). Le tremblement de terre survenu en 1956 la laissa en partie abandonnée jusqu'en 1970.

Les dernières éruptions (toutes à Néa Kaméni) : 1866-1870, 1925-1928, 1939-1941 et 1950. Actuellement il y a toujours des fumerolles (100 °C) et des sources chaudes en mer.

La région est aussi secouée par des tremblements de terre dû au frottement entre les plaques d'Afrique et d'Europe. Celui survenu en 1956 laissa Santorini en partie abandonnée jusqu'en 1970.

Lesbos, Kos, Nisyros et le haut fond de Kolumbos sont autant d'autres volcans actifs mais actuellement en sommeil.

Quelques petites infos en bref

Kamari est situé à 20 minutes de trajet en bus depuis Fira.

Nombreux bus circulant jusqu'aux environs de minuit.

Attention à la taxe de 10% si on ne loue qu'une seule nuit.

Mais aussi...

Enfin, on peut encore trouver à Santorin la maison de George Emmanuel Argyros.

Dans la caldera nous trouvons les îles « brûlées » appelées Palea et Nea Kaïmeni.

En face de Santorin se trouve l'îlot de Thirassia (9 km²), autre morceau du cratère et reproduction en miniature de Santorin dont le chef-lieu est Manolos.

Akrotiri

(9 km au Sud-Ouets de Théra)

Site fermé depuis quelques années suite à l'effondrement d'un toit non réparé.

Son site archéologique minoen vieux de plus de 3800 ans est considéré comme le Pompéi grec. Les cendres de l'éruption volcanique (vers 1.500 av. J.-C.) ont gardés les vestiges à l'abri du temps. Là s'arrête la comparaison avec la ville italienne.

La première habitation du lieu remonte à l'ère néolithiques (au moins le 4ème millénaire av. J.-C.). A l'âge du bronze (3ème millénaire av. J.-C.), un important quartier a été fondé et c'est progressivement développé du XXe au XVIIe siècles av. J.-C. en un des principaux centres urbains et ports de l'égée. La grande ampleur du site (environ 20 hectares), la canalisation raffinée, les bâtiments sophistiqués à plusieurs étages et décorés de magnifiques fresques, les meubles et vases, témoignent de son grand développement et de sa prospérité. Les divers objets importés trouvés dans les bâtiments indiquent un large réseau de relations extérieures. Akrotiri était en contact avec la Crète mais également avec le continent grec, le Dodécanèse, Chypre, la Syrie et l'Egypte. La vie de la ville s'est brusquement terminée lorsque les habitants ont été obligés de l'abandonner en raison de graves tremblements de terre. L'éruption suivi. Découvert en 1860 lors de l'ouverture d'une carrière à l'occasion des travaux du canal de Suez, les fouilles systématiques débutèrent en 1967 sous la direction du Service Archéologique d'Athènes et de l'archéologue grec Spyridon Marinatos, avec l'espoir de vérifier une vieille théorie des années 1930 voulant que l'éruption du volcan de Thera soit responsable de l'effondrement de la civilisation minoenne. Sous l'épaisse couche de pierre ponce, on y a retrouvé des bâtiments ayant encore 2 à 3 étages, des places, des magasins, des ateliers, des fresques (dont Le Pêcheur est reprise sur la plupart des bouteilles de vin) transférées au musée d'Athènes et de nombreux objets dont différentes poteries. Pour le protéger, le site est recouvert d'un toit. Aucune intervention n'a été faite sur les monuments découverts à moins que ce ne soit nécessaire pour leur consolidation ou pour la conservation de précieuses infos. Les découvertes d'Akrotiri sont exposées au musée de la Thera préhistorique.

Les bâtiments les plus importants du site sont :

Xeste 3 est un grand édifice, haut d'au moins deux étages avec quatorze salles à chaque niveau. Certaines salles étaient reliées par des portes multiples et décorées des magnifiques fresques. Dans l'une d'entre elles il y avait un « bassin lustral », considéré comme lieu sacré. Les fresques les plus intéressantes sont celles de l'autel et des ramasseurs de safran. La première représente trois femmes dans un domaine avec des crocus en fleurs et un autel, et la seconde des femmes occupées à rassembler des crocus qu'elles offrent à une déesse assise, flanqués d'un singe bleu et d'un griffon. D'après les particularités architecturales du bâtiment et les thèmes des fresques, on peut conclure que Xeste 3 ait été utilisé pour l'exécution d'un certain genre de rituel.

Le secteur B comporte probablement deux bâtiments séparés mais attachés l'un à l'autre. Au premier étage du bâtiment occidental se trouvaient les célèbres fresques des antilopes et des enfants boxeurs. Le bâtiment oriental possédait la « fresque des singes », une composition de singes s'élevant sur des roches sur le bord d'un fleuve.

La chambre occidentale est un bâtiment relativement petit, mais bien organisé. Au rez-de-chaussée il y a des réserves, des ateliers, une cuisine et un moulin. Le premier étage est occupé par une chambre spacieuse utilisée pour des activités de tissage, une salle pour le stockage principalement de poteries d'argile, des toilettes et deux salles côte à côte, décorées de magnifiques fresques. La premier a été décoré des deux fresques des pêcheurs, de la fresque de la jeune prêtresse et d'une frise célèbre occupant les quatre murs et dépeignant un important voyage d'outre-mer au cours duquel la flotte a visité plusieurs ports et villes. Le paysage rocheux, la configuration du port et les bâtiments à plusieurs étages identifient le port, destination finale de la flotte, comme le site préhistorique d'Akrotiri. Les murs de la deuxième salle ont été décorés d'un motif simple répété huit fois. Ce motif est identifié comme la carlingue à la poupe des bateaux représentés dans la frise miniature.

Le complexe delta inclut quatre maisons. Une salle du bâtiment oriental est décorée de la fresque de ressort : l'artiste a représenté avec une sensibilité spéciale un paysage rocheux, planté de lis en fleur, entre lesquels les hirondelles volent dans une variété de positions. Des inscriptions en linéaire A ont été trouvées dans ce même bâtiment. Chacun des quatre bâtiments a rapporté d'intéressantes trouvailles telles qu'une abondante poterie importée et des objets en pierre et en bronze précieux.

La Chambre des dames est un grand bâtiment à deux étages baptisé du nom de la fresque avec des dames et des Papyrus décorant l'intérieur. Le dispositif architectural le plus intéressant du bâtiment est le puit de lumière construit en son centre.

Le Xeste 4 est un magnifique bâtiment à trois étages, le plus grand découvert jusqu'ici. Les fragments de fresques trouvés appartiennent à une composition ayant orné les murs de chaque côté de l'escalier à l'entrée du bâtiment et dépeignant des figures masculines grandeur nature montant les étapes dans un cortège. C'était plus que probablement un bâtiment public d'après ses dimensions exceptionnellement grandes, l'extérieur impressionnant et la décoration des murs.

Dans le village, petite église avec absides à dômes et petit campanile.

A côté du site archéologique, la plage de Red Beach est constituée de sable volcanique noir et entourée de falaises rouges. (***)

Un route goudronnée part du village vers un phare offrant un panorama et une belle vue sur le volcan.

Ancienne Théra

(Nord-Est de Périsa)

Le site archéologique est situé sur le massif de Messa Vouno, 396m au-dessus du niveau de la mer. Il mesure 800m de long sur 200 de large. La ville fut fondée au IXe siècle av. J.-C. par les Doriens dont le chef était Theras. Elle a été reconstruite à l'époque hellénistique (Ptolémée) puis romaine et byzantine pour être habitée jusqu'au Moyen-Âge.

L'ancienne ville dorique fut particulièrement prospère à l'époque des Ptolémées (IIIe et IIe s. av. J.-C.) qui firent de l'île une base navale pour surveiller l'Égée. Les vestiges préservés appartiennent aux phases hellénistique et romaine de la ville. Découvert en 1890 par un Allemand, le baron Hiller Von Gaertringen, les premières fouilles commencèrent en 1895. Le site est gratuit et ouvert de 8 à 14h. Les cimetières situés sur les pentes NE et NO de Sellada ont été fouillés de 1961 à 1982.

Les monuments les plus importants du site sont :

Le sanctuaire d'Artemidoros, entièrement taillé dans la roche, a été fondé par Artemidoros de Perge. Des épigrammes et des inscriptions sont gravées dans la roche, comme les symboles des dieux adorés : un aigle pour Zeus, un lion pour Apollon, un dauphin pour Poséidon. Le portrait de l'Artemidoros, fondateur du sanctuaire, a également été gravé. La structure entière est datée de la fin du IVe ou du début du IIIe siècle av. J.-C.

L'agora se trouve presque au centre de la ville. Sa partie méridionale était réellement le centre commercial et administratif. La partie nord a été rajoutée lors de la période romaine et comprenait un portique, des bâtiments et des monuments érigés en l'honneur de personnalités.

La Stoa royale (46m sur 10) a été construit sous le règne d'Augustus (Ier siècle après J.-C.) à l'agora. L'entrée principale se fait du côté est, vers l'agora, et le toit a été soutenu par un vestibule dorique intérieur le long de l'axe du bâtiment. Des statues des membres de la famille du César ont été érigées dans la partie nord. Des inscriptions dans le mur occidental témoignent de la restauration du portique en 149 par un certain Kleitosthenes.

Le petit temple dorique de Dionysos, avec une petite cella et un pronaos, est construit sur une terrasse artificielle au nord de l'agora. La façade et le toit ont été en marbre tandis que le reste du bâtiment a été construit en pierre locale. Il est daté du IIIe siècle av. J.-C. (période hellénistique).

Les sanctuaires (d'Apollon Karneios, d'Hermès et d'Héraclès, de Ptolémée III, etc.) sont situés au bord S-E de la ville dans un quartier utilisé exclusivement à cet effet. Sur la place se tenaient les Gymnopaediae (danses des garçons nus) en l'honneur d'Apollon Karneios. De nombreuses inscriptions gravées sur la roche datent de la période archaïque à la période romaine.

Le sanctuaire d'Apollon Karneios (VIe siècle av. J.-C.) est partiellement taillé dans la roche et partiellement construit sur une terrasse artificielle. Il inclut le temple avec le pronaos et la cella, une cour carrée avec un réservoir souterrain dont le toit a été soutenu par six grands piliers monolithiques et un petit bâtiment, probablement un dépôt.

Le Gymnase des jeunes se trouve au bord sud de la ville et date du IIe siècle après J.-C. Une petite grotte, taillée partiellement dans la roche, a été consacrée à Hermès et à Héraclès.

Les cimetières de la Thera antique sont situés sur les pentes du Sellada, de chaque côté des routes ayant mené aux ports nord et sud de la ville antique, respectivement les villages modernes de Kamari et Perissa. Les tombes découvertes couvrent une longue période entre les périodes géométrique et romaine.

Le théâtre se trouve au S-E de l'agora et a été construit lors de la période des Ptolémées (IIIe siècle av. J.-C.). Sous sa forme originale, il possédait un orchestre circulaire mais il a été modifié au Ier siècle après J.-C.

Notons encore la Voie Sacrée menant au sanctuaire d'Apollon Karneios des maisons groupées en pâtés et datant de différentes époques, des thermes, la demeure de Ptolémée Evergète (maison Vassiliston), les logements de la garnison des Ptolémées, des vestiges paléochrétiens, l'hérôn de Théras, fondateur de la ville, des bains romains... Sur les rochers des alentours, on remarquera, gravés en ancien alphabet local les épithètes attribués au dieu Apollon, ainsi que des noms d'hommes et d'éphèbes.

Armeni

On y trouve une chapelle accrochée aux rochers.

Athinio

On y trouve un port.

Emporion

Son Kastelli serait le plus pittoresque de l'île. On y trouve également l'Agios Nicolaos Marmaritis.

Finika

Nous y trouvons des églises intéressantes.

Firostéfani

(2 kilomètres au Nord de Théra).

La façade de l'église d'Agii Théodori est jaune. Beau au couché de soleil.

Gavrilos

Moulins.

Imerovigli

A gauche du village se trouve la grotte et "l'échelle de lave". On y trouve une grotte et une mini plage.

Près d'Imerovigli, situé à 3km au Nord de Théra, nous avons le monastère orthodoxe d'Agios Nikolaos.

Kaloumbos

A 7 km au Nord-Est de la côte à la se trouve le volcan Kaloumbos qui fit beaucoup de dégâts lors de son éruption de 1650.

Kamari

On y trouve une plage de sable volcanique noir et de gravillons.

Karterados

(2 km au Sud-Est de Thera)

Pittoresque, c'est une bonne alternative à Théra.

Megalochori

Megalochori

Village traditionnel au clocher si caractéristique.

Mesa Gonia / Episkopi

Aussi connue comme Episkopi, c'est la ville fantôme de l'île. Près du village se trouve l'église byzantine d'Episkopi (XI^{ème} siècle).

Messaria

Ce village grec typique situé à l'intérieur de l'île possède un agréable petit centre avec ses ruelles étroites et ses maisons blanches.

Monolithos

On peut s'y reposer sur la plage de sable pittoresque.

Oia

Village à l'architecture très bien préservée. Il serait le plus beau village de l'île et le cliché grec avec ses demeures troglodytiques suspendue et ses églises aux dômes lumineux. Les maisons sont soit blanchies à la chaux, soit colorées de tons vifs. Belle vue sur la baie pratiquement fermée par la falaise du volcan. Agréable promenade dans les ruelles accrochées au rocher parsemée de chapelles et de belles maisons.

Un port et quelques plages à l'eau chaude sont disponibles en contre-bas.

Oia possède également des fortifications vénitiennes et un musée de la maritime logé dans une ancienne demeure.

Palea Kameni

On y trouve des sources thermales.

Panagia Episkopi

L'église de Panagia Episkopi est le monument byzantin le mieux conservé et le plus chargé d'histoire. Elle a été construite par l'empereur Alexis Commene sur les ruines d'une basilique chrétienne.

Perissa

C'est une station balnéaire avec une grande plage.

Profitis Ilias

Le monastère abrite un musée du folklore.

Pyrgos

(6 km au Sud de Thera)

Les maisons vieilles de plusieurs siècles forment ce village médiéval, coloré et le plus élevé de Santorin, entouré de murs très anciens. Un chemin circulaire conduit à son sommet.

A 45 minutes de marche, on trouve le monastère de Profitis Elias (1711) au point culminant de l'île (584 mètres) au pied du réal de distribution. Ouvert de 5 à 10h et de 17 à 19.

Pyrgos possède également des fortifications vénitiennes.

Thera / Fira

Thera / Fira est la capitale de l'île et a été fondée en 1810. Construite à 260 mètres d'altitude, ses ruelles sont pittoresques et souvent colorées de blanc et bleu. L'ancien couvent catholique des Dominicains situé Agiou Ioannou à côté de l'église catholique est visitable dans une ambiance sereine et mystique. Notons encore la présence des musées archéologique, préhistorique, du folklore, de l'artisanat et du vin. Le musée d'histoire locale, Megaion Gysi, est logé dans une demeure du XVII^e siècle. Elle est très touristique mais on peut quand même y faire de belles balades. Un escalier de 500 marches permet de descendre à son port. Aussi accessible par téléphérique.

Schinoussa

-

Hora, le chef-lieu, est située au centre de cette île de 9 km² et 150 habitants dont le port est Mersini.

Seriphos

-

Superficie : 73 km²
Littoral : 70 km
Habitants : 1.200
Distance du Pirée : 73 m.m.
Villes : Galani, Grias, Hora, Koutalas, Livadi, Megalo Livadi, Panagia, Sérifos, Sykamia, Taxiarkes
Îles et îlots voisins : Serfopoula, Vous

Introduction

Selon la mythologie, l'île serait le fossile de son tiran-roi Polydectès. Sa superficie est de 73 km² pour 70 km de côte et 1.200 habitants.

Histoire

Habitée depuis l'époque ionienne, elle fut l'alliée d'Athènes et combattit à ses côtés contre les Perses. Les Romains en firent une terre d'exil, les Francs s'emparent de Sérifos en 1204 puis les Turcs l'occupèrent de 1537 à la révolution de 1821.

A l'ouest de Sérifos, on trouve l'île-rocher de Vous et l'îlot inhabité de Serfopoula.

Galani

Près du village se trouve le monastère des Taxiarkes (Archanges) construit au début du XVIIe siècle. C'est le monument le plus important de l'île et ressemble à une petite forteresse. L'église possède des fresques du XVIIIe siècle (rénovées).

Hora

Ce village traditionnel, chef-lieu aussi connu comme Sérifos, est divisé en deux quartiers, Kato Hora et Pano Hora, s'étagant sur un piton rocheux dominant la baie de Livadi. A Pano Hora, il y a la pittoresque place de la mairie, seul bâtiment néoclassique du village et les églises d'Agios Ioannis et Agios Thanassis. Hora possède également des moulins à vent, un musée archéologique (abrité dans la mairie) et les vestiges de l'ancien fort vénitien du XVe siècle bâti au-dessus de la ville. Ce chef-lieu est accessible par un long escalier de pierre. Le village abrite quelques églises post-byzantines pour la plupart restaurées. Dans le kastro notons l'église Agios Konstantinos.

En 1207, Seriphos était sous la juridiction du duché de Naxos. Plus tard, en 1307, après diverses vicissitudes, il était la possession de la famille catalanne Da Corona. Le quartier défensif, de forme elliptique suivant la morphologie du terrain, est établi sur une colline près du port. Au XVe siècle c'était le centre vénitien de l'île et spécifiquement des Picchieli. Ce quartier défensif préserve toujours sa fortification médiévale. Bien que trois familles vénitiennes ont régné sur Seriphos, les Giustigniani, les Ghizi et les Picchieli, seul reste le dernier emblème. On y trouve deux circuits de défense côté occidental et la cathédrale latine au centre, tout près d'une stèle avec une inscription du XIVe siècle.

Koutalas

Sur les hauteurs se trouve le site du kastro tis Grias, habitat médiéval fortifié. On peut y voir quelques ruines de maisons et de remparts. Au nord-est se trouvent les restes d'une tour hellénistique connue sous le nom d'Aspropyrgos. Au sommet de la hauteur du "cyclope" s'etrouve le tour hellénistique "Psaropyrgos". La grotte de Koutalas (ouest) était un lieu de culte dans l'Antiquité.

Livadi

Livadi est le port de Hora. Une ligne de bus existe entre les deux villages.

Megalo Livadi

Port de pêche.

Panagia

Situé à 4km au Nord de Hora, ce village tient son nom de sa petite église byzantine du Xème siècle dont la fête se tient le 15 août. A l'ouest de Panagia se trouve l'église Agios Stefanos avec des vestiges de fresques byzantines.

Sykamia

Port de pêche.

Taxiarkes

Le monastère fortifié Moni Taxiarkon, aux murs épais, a été construit au XVème siècle. Son église a été refaite au XVIIe et possède des fresques de 1719.

Sikinos

-

Superficie : 42 km²

Habitants : 300

Villes : Alopronia, Ano Pronia, Chryssopigi, Episkopi, Hora, Horio, Kastro, Zoodohos Pigi

Introduction

Idéale pour des vacances calmes, ses oliviers produiraient la meilleure des huiles. Le littoral nord-ouest offre à ses visiteurs des falaises presque verticales.

Histoire

Son nom provient de Sikinos, fils du roi Thoanta de Limnos mais à cause de ses vignes son ancien nom était Oinoī. Ses premiers habitants remontent à l'époque mycénienne puis ce furent au tour des Ioniens, des Athéniens au V^{ème} siècle av. J.-C., des Vénitiens qui l'annexeront au duché de Naxos et des Turcs dès 1537. En 1821 elle gagne son indépendance et est rattachée à la Grèce.

Alopronia ou Ano Pronia

A Alopronia ou Ano Pronia nous trouvons un port.

Chryssopigi

A 20' à pied vers le Nord, on trouve le monastère fortifié de Chryssopigi qui fut un refuge pour les habitants contre les pirates. Son église est dédiée à Zoodochou Pigi.

Episkopi

A Episkopi, des ruines sont susceptible d'appartenir au temple d'Apollon Pythion comme en témoignent les colonnes doriques et certaines inscriptions. A l'emplacement a été construit un mausolée du III^e s. av. J.-C., transformé en église l'église de Kimissis tis Théotokou (dormition de la vierge, Ve ou VIII^e siècle selon les sources). On peut accéder à cette église aujourd'hui désaffectée via une randonnée.

Hora

A 280m d'altitude, cette ville est en fait constituée de deux villages, Horio et Kastro. Hora n'est pas encore attaquée par le tourisme et son église de Padanassas se fait remarquer par sa blancheur. On y trouve une iconostase de bois sculpté et de vieilles icônes. Notons encore le musée d'Art et de tradition populaire.

Zoodohos Pigi

Moni Zoodohou Pigi est un monastère situé sur un piton rocheux dominant la capitale.

Siphnos

-

Superficie : 74 km²

Littoral : 70 km

Habitants : 2.000

Distance du Pirée : 76 m.m.

Point culminant : Profitis Ilias : 680m

Production : Pâtisseries et poteries

Villes : Agios Andras, Agios Nikitas, Apollonia, Artemonas, Chryssopigi, Exambela, Kalamitsi, Kamares, Kastro, Kato Pétaï, Kimolos, Kitriani, Koftos, Pharos, Platy Yalo, Profitis Ilias, Serglia, Vathi, Xambela

Introduction

Aujourd'hui l'économie de Siphnos se base sur les oliviers, les poteries et la gastronomie. Dans le passé on y trouvait des mines d'or et d'argent. Au VIII^e siècle, on y dénombre 200 tours de guet afin de prévenir des pirates.

L'île possède de nombreuses églises dont celles de Profitis Ilias (au sommet d'une colline), d'Agios Simeos (au sommet d'une colline) et de Panagia Vrissi. Parmi les traditions, nous pouvons noter la confection de certaines pâtisseries, les poteries et les céramiques.

Les principales agglomérations sont Artemonas, Xambela, Kamares, Kastro et Platy Yalo.

Histoire

Les premiers habitants de l'île furent les Cariens et les Phéniciens puis vinrent les Ioniens. A l'origine, ses mines d'or et d'argent ont fait sa richesse. Le trésor des Sifinotes pour protéger leur stèle à Delphes (VI^e siècle av. J.-C.) en témoigne. En 1207 elle sera envahie par les Vénitiens et rattachée au duché de Naxos. Les Turcs l'envahirent en 1537. Enfin, elle participera à la révolte de 1821 et sera rattachée à la Grèce en 1832.

Agios Andras

L'acropole mycénienne se trouve sur une colline connue sous le nom de « Kastro tou Ai-Dria » (château de saint André). Le site a été découvert en 1899 par l'archéologue Christos Tsountas et fouillé en 1970-80, ce qui permit de découvrir une grande partie de l'acropole dont le mur mycénien renforcé par huit tours rectangulaires. Il entourait l'acropole au XII^e siècle av. J.-C. Lors de la période géométrique (VIII^e siècle av. J.-C.), un mur et une grande tour ont été rajoutés, et deux passages ont été percés. À l'intérieur des murs, les fouilles ont mis en évidence les ruines d'au moins cinq bâtiments, probablement des maisons, dont une date certainement de la période mycénienne.

Agios Nikitas

Nous trouvons des vestiges préhistoriques.

Apollonia

Apollonia est la capitale moderne de l'île. Elle tient son nom d'Apollon qui vouait une réelle adoration à l'île. On y trouve un musée folklorique (Arts et traditions populaires), de vieilles maisons de patriciens vénitiens et la maison du poète Aristomine Provélangios, bâtiment de style cycladique. Au nord d'Apollonia se trouve le monastère Theologos tou Mouggou (pour femmes).

Artemonas

Sur la colline nous avons un ancien moulin et nous pouvons profiter d'un beau panorama. Dans le pittoresque village nous avons de vieilles maisons de patriciens vénitiens.

Chryssopigi

Ce monastère byzantin a été construit au XVII^e sur un rocher formant une petite péninsule dans la baie de Pharos. Panagia Chryssopigi est la patronne de l'île.

Exambela

Nous trouvons des moulins à l'entrée du village dont certains encore en bon état. Au sud du village se trouve le monastère de Vryssi (XVI^e siècle).

Kalamitsi

Nous trouvons des vestiges préhistoriques.

Kamares

Ce port principal de l'île abrite également des ateliers de céramique. Il est relié par bus aux principaux villages. Au sommet des collines se trouvent de petites églises blanches.

Kastro

Ce village médiéval fortifié est l'ancienne capitale de l'île. Il est habité depuis la préhistoire (premier âge du bronze, géométrique, archaïque et classique) et l'on peut y voir des traces de l'acropole antique (au nord-ouest de la colline), des fondations de maisons des VIII^e et VII^e siècles et l'enceinte du VI^e siècle av. J.-C. L'aspect actuel de Kastro remonte au XIV^e siècle. L'enceinte est formée par les maisons accolées les unes aux autres. On peut y voir d'anciennes maisons (dont de patriciens vénitiens), des petites ruelles couvertes par des voûtes s'étageant au pied de l'ancien kastro vénitien bâti à l'emplacement d'une ancienne acropole sur un piton rocheux escarpé et de nombreuses églises. Notons également la présence d'un musée archéologique.

Kato Pétaï

Près de Kato Pétaï nous trouvons le monastère Chrysostomos (1550).

Kitriani

C'est un îlot situé dans la baie de Platis Gialos.

Koftos

Koftos (près de Kimolos) est une cité entièrement engloutie par les flots.

Platy Yalos

Ce village pittoresque est une des principales agglomérations de l'île. Au nord-est nous trouvons les ruines d'une tour hellénistique et le monastère de la Panagia tou Vounou.

Profitis Ilias

Le monastère du Profitis Ilias est le bâtiment byzantin le plus important de l'île avec une enceinte fortifiée. Selon la tradition, sa fondation remonterait au VIIIe siècle.

Serglia

Serglia est situé au sud-est de Kastro. On y trouve des vestiges de constructions portuaires médiévales.

Vathi

Dans ce village pittoresque, on trouve l'église du monastère des Taxiarches (près du village) et des ateliers de céramique.

Syros

-

Superficie : 86 km²

Littoral : 87 km

Habitants : 20.000

Distance du Pirée : 83 m.m.

Point culminant : Mont Pyrgos : 431m

Villes : Ano Manna, Ano Syros, Chalandriani, Diaporti, Ermoupolis, Grammata, Kastri, Kini, Platy Vouni, Talanta, Vapori

Introduction

Syros (Hermoupolis) est la capitale administrative des Cyclades, ses habitants l'appellent Syra et l'île possède un aéroport.

Point de vue histoire, elle est très semblable aux autres cyclades. Ses premiers habitants furent les Phéniciens à l'âge du Bronze. Vu son nombre élevé de catholiques, l'île garda une position neutre dans l'insurrection de 1821. L'île servit alors de refuge à bon nombre de personnes venant de toute la Grèce. On peut aussi noter que Pythagore a habité l'île. C'est sur cette île qu'aurait été inventé le compas, appelé à révolutionner la navigation.

Comme spécialités locales notons les loukoumia, le nougat (mandolato) et les halvadoppites, chausson au fromage blanc et au miel.

Nous y trouvons également des poneys sauvages et des promenades pédestres sont possibles dans le Nord de l'île pas accessible en voiture. C'est surtout le nord qui est montagneux.

Ano Manna

Dans la région d'Ano Manna nous trouvons le monastère de Fanéromeni.

Ano Syros

Ano Syros ou "ville haute" est un quartier médiéval typique cycladique construit au XIII^{ème} siècle par les Vénitiens dans les remparts de l'ancien fief catholique (1km d'Ermoupoli) sur la colline San Giorgio. La plus part de ses habitants sont catholique et nous pouvons noter l'église d'Agios Georgios (1843) située au sommet de la colline. Elle abrite à l'intérieur une chapelle médiévale plus petite. Il ne reste rien du kastro vénitien.

Dans Ano Syros nous trouvons également le monastère des Capucins construit au XVII^{ème} (1535) dont l'église est dédiée à Agios Ioannis ainsi que le monastère des Jésuites construit au XVIII^{ème} et abritant l'église dédiée à Panagia Karmiliou. Le village vit la naissance du grand du bouzouki et du Rebetiko, Markos Vamvakaris (statue et musée) (1905-1972).

Chalandriani

Nous y avons un site de la civilisation cycladique et un important cimetière préhistorique (500 tombes).

Diaporti

Ce cap est muni d'un phare.

Ermoupolis

En 1840, la ville néo-classique d'Ermoupolis, "ville d'Hermès", était promue premier port égéen et son grand port pittoresque fut longtemps le premier port commercial de Grèce. Le port est cerné par 2 collines possédant chacune son église : une orthodoxe et une catholique.

Néoclassique avec ses maisons patriciennes et son beau quartier de marins nommé "Vapori", sur la place Miaoulis bordée de palmiers se trouve la mairie (1876-1881), bâtiment néolithique dessiné par Ernst Ziller. Dans le village nous trouvons encore l'église d'Agios Nikolaos, la cathédrale de la Metamorphosis, l'église d'Agia Varvara, l'église des 3 Hiérarques, le monument du "combattant non-enseveli", la bibliothèque municipale, le musée archéologique, les grands chantiers navals situés au Sud du port, la maison de Velissaropoulos, l'hôpital et le premier opéra de Grèce, le théâtre municipal d'Apollon, copie (en plus petit) de la Scala de Milan. Ermoupolis est la capitale des cyclades.

A 3km de la ville se trouve l'église d'Agios Dimitrios.

Grammata

Dans la baie de Grammata, accessible par caïques, on peut voir des épigraphes sur les rochers.

Kastri

On y trouve une acropole préhistorique, site de la civilisation cycladique, une des plus anciennes villes fortifiées des Cyclades.

Kini

On y trouve le port de pêche le plus pittoresque de l'île.

Platy Vouni

Selon tradition, la grotte que l'on y trouve est celle de l'historien et philosophe Phéréclide (VI^e siècle av. J.-C.).

Talanta

Notons l'église dédiée à Agios Ioannis Theologos.

Thirassia

-

En face de Santorin, cet autre morceau du cratère (seconde île de la Caldeira) est une reproduction en miniature de Santorin. Le village principal porte le nom de l'île, Thirassia. 145 marches relient le port au village. Au Nord se trouve la grotte de Tripiti possédant 2 entrées. Nous y trouvons des vestiges dans la façade Nord et une petite église dédiée à Agia Irini.

Tinos

-

Superficie : 195 km²

Littoral : 106 km

Habitants : 8.000

Villes : Agios Romanos, Agios Sostis, Exobourgo, Falatados, Hora, Isteria, Kardiani, Kechros, Kechrovounion, Kionia, Komi, Ktikados, Panagia Evangélistria, Panormos, Pyrgos, Santa Elena, Tarambados, Tripotamos, Volax, Xobourgo, Xynara, Ysternia

Introduction

Selon la mythologie, cette île montagneuse a été habitée par Eole, dieu du vent. Jadis Poséidon et Amphitrite y étaient vénérés. Depuis la découverte d'une icône en 1822, elle est redevenue un lieu de pèlerinage. Fête de la Vierge le 15 août. Tinos est aussi connue pour ses pigeonniers (il y en aurait 1300).

Les principales agglomérations sont Pyrgos, Falatados, Kionia, Ysternia, Panormos, Agios Sostis, Agios Romanos et Xynara.

Histoire

Ses premiers habitants furent les Ioniens vers 1000 av. J.-C. Au VI^e siècle av. J.-C., l'île est dominée par Erétrie et par les Perses en 409 av. J.-C. Elle sera libérée par la bataille de Marathon. Les Vénitiens l'occuperont environs 500 ans à partir de 1207. En 1715, ce seront les Turcs jusqu'à l'insurrection de 1821.

Evangélistria

L'église Panagia Evangélistria est de style néo-classique avec une façade à colonnade. Notons sa décoration intérieure et les petits édifices qui l'entourent. Un tapis y mène afin de soulager les souffrances des pèlerins qui y montent à genoux.

Exobourgo ou Xobourgo

Sur les flancs de cette colline se trouvent les vestige de la capitale antique, l'enceinte et le sanctuaire du VII^e siècle av. J.-C. Par la suite, les Vénitiens y construisirent une forteresse quasiment imprenable qui retarda considérablement les Turcs dans la prise de l'île.

Falatados

Nous trouvons plus de 100 églises dans les environs de ce village, un monastère, et des fortifications vénitiennes.

Hora

Hora abrite quelques grandes bâtisses du XIX^e siècle et quelques beaux restes d'architecture vénitienne.

L'église de la Panagia Evangelistria (1823) est le théâtre de pèlerinages les 25 mars et 15 août pour l'icône miraculeuse de la Madone qui serait l'oeuvre de l'évangéliste Loucas. Dans les dépendances de l'église nous trouvons une pinacothèque et le musée archéologique.

L'église Notre-Dame de l'Annonciation est de style néoclassique et possède un intérieur richement décoré. Au rez, une minuscule chapelle rappelle l'endroit où fut trouvée l'icône, pièce utilisée comme baptistère. Un mausolée est dédié aux marins torpillés par la marine italienne en 1940.

Hora possède également un petit port et un musée des artistes de Tinos.

Isteria

Nous y trouvons une église munie d'un dôme couvert de faïence, de beaux jardins et, sur la hauteur, trois vieux moulins ruinés. Avant l'embranchement pour Pyrgos, prendre la route qui descend vers la gauche. Ce village typique abrite aussi l'église d'Agia Paraskévi à l'iconostase en marbre.

Kardiani

Ce village traditionnel tout blanc abrite différentes chapelles dont Agia Triada et Généthliou Théotokou. Cette dernière est munie d'une fontaine. Nous y trouvons également un port.

Kechros

Ce village pittoresque possède une église (Panagia Xesklavotra) dont le dôme et le clocher sont ouvragés. Elle possède une belle décoration intérieure.

Kechrovounion

Ce couvent du XI^e ou XII^e siècle, situé au Nord-Est de Tinos dans un beau site, est encore tenu par des soeurs et est visitable. On peut y jouir d'un panorama sur l'île.

Kionia

Situé 3km au Nord-Ouest de Hora, nous y trouvons les vestiges du sanctuaire de Poséidon et d'Amphitrite (III^e siècle av. J.-C.) à 3km vers l'Ouest.

Komi

C'est un village à l'architecture traditionnelle.

Ktikados

Le clocher de l'église catholique Timios Stravros est le plus ancien de l'île. On y trouve également une vieille fontaine publique. A Pâques, tous les habitants (catholiques et orthodoxes) festoient à la même table.

Panormos

On y trouve un petit port pittoresque.

Pyrgos

Ce village tout blanc avec ses chapelles (dont l'Evangelistria), ses pigeonniers et sa rangée de moulin sur la crête, est un des villages les plus pittoresques. Beaucoup de marbre a été utilisé dans l'architecture. Un petit musée a été aménagé dans la maison de Yannouli Halepa.

Santa Elena

Nous y trouvons un kastro vénitien.

Tarambados

La vallée de Tarambados abriterait les plus beaux pigeonniers construits par les Vénitiens du XIIIe au XVIe siècle.

Tripotamos

On peut y voir église Eisodeion Théotokou (Présentation de la Vierge).

Volax

C'est un petit village classique construit sur un ancien cratère volcanique. Beaucoup de maisons s'insèrent dans la roche également utilisée pour la construction. La maison type est constituée au rez d'une entrée en arche avec les petites portes de l'entrée de l'étable à chèvres et du grenier à foin. Au premier étage se trouve la maison proprement dite constituée d'une ou deux pièces, rarement plus.

Notons également la présence d'un musée du folklore

La spécialité du coin est la fabrication de paniers en vannerie.

Xynara

Siège de l'archevêché catholique, nous y avons également une forteresse vénitienne.